

Nouvelle loi pour l'organisation territoriale du pays

P.02

Habitat :

Belaribi souligne la nécessité de redoubler d'efforts et d'accélérer le rythme de réalisation des projets

P.02



Industrie pharmaceutique : Saidal s'associe avec "Sanofi" pour produire des vaccins en Algérie

P.03



Écoles privées :



Durcissement des conditions d'agrément et les contrôles des établissements

P.03

Ramadan 2026 :



Le ministère améliore les services universitaires pour le bien-être des étudiants

P.04

Annaba :

Annaba :
Le wali consacre une réunion de travail à l'évaluation des projets d'infrastructures scolaires et au suivi des préparatifs de la rentrée scolaire 2026/2027

P.06



Université Badji Mokhtar : Un pont académique avec le Japon au service du patrimoine et de l'urbanisme

P.24

Nouvelle loi pour l'organisation territoriale du pays

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, M. Saïd Sayoud a mis en avant, mercredi à Alger, l'importance que revêt le texte de loi relatif à l'organisation territoriale du pays pour "remédier aux déséquilibres et répondre aux aspirations des citoyens". Répondant aux questions des députés de l'Assemblée populaire nationale (APN), lors d'une plénière consacrée à l'examen du texte de loi relatif à l'organisation territoriale du pays, M. Sayoud a précisé que "cette démarche importante s'inscrit dans la dynamique des réformes engagées par l'Etat algérien, sous la conduite clairvoyante du président

de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans le cadre d'une vision stratégique reposant sur une approche équilibrée, responsable et progressive, visant à remédier aux disparités territoriales". Cette approche, ajoute-t-il, prévoit "la création de nouvelles communes et wilayas sur des bases saines fondées sur des critères objectifs et précis, en parfaite adéquation avec les aspirations des citoyens et les exigences de la conjoncture actuelle". A ce propos, il a rappelé qu'"une évaluation globale de la loi relative à l'organisation territoriale du pays est en cours pour dégager les aspects positifs, relever les insuffisances

et élaborer une feuille de route prospective permettant à l'Algérie d'y remédier". Concernant la préoccupation liée à la "gouvernance et à la décentralisation", qui a occupé une place importante dans les débats des députés de l'Assemblée, le ministre a réaffirmé "son engagement à œuvrer, en coordination avec les différents secteurs, au renforcement des nouvelles wilayas en les dotant des moyens matériels et humains nécessaires pour leur permettre d'améliorer leurs capacités de gestion, et promouvoir une action publique locale efficace et performante". A cet égard, M. Sayoud a rappelé

qu'"une enveloppe financière de plus de 22 milliards de dinars a été allouée par la Caisse de Solidarité et de Garantie des Collectivités locales, et les Plans communaux de développement (PCD), destinée au financement de projets de proximité à même de répondre rapidement aux attentes des populations et d'impulser une nouvelle dynamique aux nouvelles wilayas". De plus, 1 800 nouveaux postes budgétaires ont été ouverts au profit de ces wilayas, ce qui permettra, a-t-il dit, "d'améliorer la qualité des services publics", outre "la désignation de cadres expérimentés dans la gestion des affaires locales pour superviser la gestion".



Afin de garantir l'autonomie financière des wilayas nouvellement créées, le secteur s'emploie, a ajouté le ministre, à "l'élaboration d'une feuille de route pour la réforme du système financier local, afin de permettre aux collectivités locales de mobiliser leurs ressources sans dépendance excessive aux allocations et transferts du budget de l'Etat".



ALGÉRIE-NIGER : Une équipe technique de Sonelgaz à Niamey

Une équipe technique du groupe Sonelgaz est arrivée, vendredi, à Niamey (Niger), en vue d'entamer l'évaluation du site devant abriter le projet de réalisation d'une centrale de production d'électricité au profit de la société nigérienne d'électricité NIGELEC, a indiqué un communiqué du groupe public. L'équipe technique procèdera à une série d'études de terrain visant à évaluer l'état de préparation du site retenu, à travers l'inspection des infrastructures disponibles et la vérification des conditions de raccordement au réseau électrique et

de la conformité du site aux normes techniques en vigueur, et ce, en prévision du lancement des travaux de réalisation du projet dans les délais impartis et conformément aux normes de qualité les plus élevées, précise le communiqué. La délégation de Sonelgaz doit également établir un diagnostic global des besoins en équipements électriques et gaziers, dans le cadre d'une approche intégrée visant à accompagner la société NIGELEC dans la mise en place d'un dépôt central de matériels et d'équipements, destiné à soutenir les projets de réalisation et d'extension

des réseaux électriques à haute, moyenne et basse tensions. Le groupe a précisé, dans son communiqué, que ce déplacement s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions de la réunion de coordination tenue par visioconférence, le 18 février 2026, entre les responsables de Sonelgaz et leurs homologues de NIGELEC, au cours de laquelle il a été convenu d'accélérer le rythme de travail et d'achever les volets technique et réglementaire liés au projet, de manière à garantir le lancement effectif des travaux dans les plus brefs délais.

Le projet consiste en la réalisation d'une centrale de production d'électricité dans la région de Gorou Banda à Niamey, à travers l'installation de deux (2) turbines à gaz d'une capacité de 20 mégawatts chacune, ce qui permettra de renforcer les capacités de production, de soutenir la stabilité du réseau électrique national du Niger, de contribuer à l'amélioration de la qualité du service et de répondre à la demande croissante en énergie, a fait savoir la même source. Ce projet marque une nouvelle étape dans le "partenariat stratégique" entre Sonelgaz et

NIGELEC, qui "ne se limite pas à la réalisation de capacités de production supplémentaires, mais s'étend à l'accompagnement du développement des réseaux de transport et de distribution, au transfert d'expertise, ainsi qu'à la mise en œuvre de programmes de formation et de renforcement des capacités dans les domaines de la production, du transport et de la distribution d'électricité et de l'ingénierie, que ce soit en présentiel ou à travers des mécanismes de formation à distance", conclut le communiqué.

Réunion de coordination entre les ministères de l'Intérieur et de l'Habitat pour établir les listes du programme des logements

Les ministères de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, et de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire ont tenu une réunion de coordination avec les walis, par visioconférence, consacrée à l'établissement des

listes du programme des logements à distribuer au profit des citoyens à l'occasion du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Guerre de libération nationale, a indiqué mercredi un communiqué du ministère de l'Intérieur. Cette réunion, tenue mardi au

siège du ministère de l'Intérieur, a été supervisée par le Secrétaire général du ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Mahmoud Djamaa et le Secrétaire général du ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire,

Said Attia, précise-t-on de même source. Lors de cette rencontre, l'accent a été mis sur "la nécessité d'assurer toutes les conditions nécessaires au niveau des sites concernés par la livraison des logements aux citoyens et citoyennes", conclut le communiqué.



HABITAT : Belaribi souligne la nécessité de redoubler d'efforts sur le terrain et d'accélérer le rythme de réalisation des projets

Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme, de la Ville et de l'Aménagement du territoire, Mohamed Tarek Belaribi, a souligné la nécessité de redoubler d'efforts sur le terrain et d'accélérer le rythme de réalisation des projets programmés, indique un communiqué du ministère. Le ministre s'exprimait lors du lancement, mercredi au siège de son département ministériel, d'une série de réunions d'évaluation

consacrées aux directeurs exécutifs locaux du secteur à travers les différentes wilayas du pays, dans le cadre d'un programme d'action couvrant quatre wilayas par jour, en vue de procéder à une évaluation globale du bilan des réalisations et de suivre l'état d'avancement des projets programmés. Ces rencontres s'inscrivent dans le cadre du suivi périodique rigoureux du degré d'exécution

des programmes de logement, toutes formules confondues, et des projets d'équipements publics, outre les opérations d'aménagement urbain à travers les wilayas. Elles visent également à renforcer les mécanismes de contrôle et de coordination entre l'administration centrale et les services locaux afin d'accélérer le rythme de réalisation et d'améliorer l'efficacité de la

performance sur le terrain. Dans une allocution prononcée à cette occasion, le ministre a indiqué que la prochaine étape exige "de redoubler d'efforts sur le terrain, d'accélérer le rythme de réalisation, de respecter les délais contractuels, de consacrer la souveraineté numérique comme pilier fondamental de la stratégie du secteur, mais aussi de lutter contre toutes les formes de bureaucratie et d'inertie administrative", selon

le communiqué. A cela s'ajoute l'importance d'"améliorer la qualité des travaux de réalisation des projets et de renforcer la coordination entre les services centraux et locaux à travers l'introduction de nouveaux mécanismes", a-t-il dit, rappelant que "le citoyen n'attend pas de nous des justifications, mais des actes. Notre performance se mesure sur la base des résultats concrets réalisés sur le terrain".

Quotidien indépendant d'informations générales times Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba	Directeur general : Bicha salim Directeur de la publication : Noureddine Boukraa Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine Tél/Fax : 038 45 58 35 Tél/Fax : 038 45 58 36 Tél/Fax : 038 45 58 37 Email: redactionseybouse@gmail.com	P.A.O SEYBOUSE Times Site web: www.seybousestimes.dz Email: redaction@seybousestimes.dz contact@seybousestimes.dz Facebook : SEYBOUSE TIMES Impression : SIE Constantine Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine	Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER TEL : 021 73 71 28 021 73 76 78 021 74 99 81 FAX : 021 73 95 59 Email : agence.regie@anep.com.dz Programmation.regie@anep.com.dz	Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction
---	---	--	--	---

ÉCOLES PRIVÉES : Durcissement des conditions d'agrément et les contrôles des établissements



Le gouvernement algérien s'attaque aux dysfonctionnements du secteur de l'enseignement privé. Un nouveau décret exécutif, examiné ce mercredi en conseil de gouvernement, vient durcir les conditions d'agrément et de contrôle de ces établissements. Réunie sous la présidence du Premier ministre, Sifi Ghrieb, l'équipe gouvernementale a planché sur un projet de décret exécutif définissant les nouvelles règles de création et de fonctionnement des institutions éducatives privées. Cette initiative vise avant tout à « rattraper les déséquilibres et les

lacunes constatés sur le terrain », selon les termes du communiqué officiel.

Quelles sont les nouvelles normes pédagogiques pour les écoles privées ?

Le futur texte introduit un nouveau cahier des charges qui ne laisse que peu de place à l'improvisation. Les écoles privées seront désormais soumises à des obligations strictes sur trois fronts :

- Administratif : une gestion plus transparente et rigoureuse.
- Technique : des infrastructures répondant aux normes de sécurité et d'accueil.
- Pédagogique : l'obligation

absolue de dispenser un enseignement conforme aux programmes nationaux et de respecter scrupuleusement les constantes nationales.

Désormais, l'octroi des agréments ne sera plus systématique : il sera conditionné par les besoins de la carte scolaire, évitant ainsi la saturation de certaines zones au détriment d'autres.

IA, Cybersécurité, Nanosciences : Les nouvelles priorités de l'enseignement privé en Algérie

Le ministre du secteur, Mohamed Seghir Saadaoui, avait déjà tracé les contours de cette réforme en décembre dernier. Selon lui,

la reprise de la délivrance des agréments est imminente, mais elle sera orientée vers un objectif précis : l'investissement dans les écoles spécialisées.

Conformément aux orientations du président de la République, l'État souhaite encourager le secteur privé à s'investir dans des domaines de pointe, essentiels pour l'avenir du pays, notamment :

- La cybersécurité
- Les nanosciences
- L'intelligence artificielle

Agrément des écoles privées en Algérie : Le ministère durcit les conditions en 2026

Entre la problématique des frais

de scolarité jugés excessifs et l'encombrement de certaines classes, le ministère entend reprendre la main. Le ministre Saadaoui a été clair : l'ouverture de nouveaux établissements est « tributaire du respect des conditions et d'une répartition géographique équilibrée selon les besoins réels ».

Ce nouveau cadre juridique marque une volonté de professionnaliser le secteur privé pour en faire un véritable partenaire de l'école publique, aligné sur les ambitions technologiques de l'Algérie de demain.

« Cette bureaucratie va nous rendre fous » : Le ministre de l'agriculture face aux réalités du terrain

Une séquence filmée en marge de la visite du ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El-Mahdi Oualid, à Blida, suscite de nombreuses réactions sur les réseaux sociaux.

On y voit un échange direct entre le ministre et un agriculteur, inscrit au programme officiel de la rencontre. Ce dernier explique disposer d'un agrément ainsi que d'une attestation pour acheminer du son de blé, mais se voir opposer un refus administratif au motif qu'il ne possède pas de carte d'agriculteur.

Face à cette situation, le ministre dénonce, sur un ton mi-amusé mi-agacé, une bureaucratie « qui va nous rendre fous ». Il souligne l'absurdité d'un cas où un agriculteur reconnu par les autorités locales ne détient pas la carte censée attester de son statut. Dans la foulée, il lui promet que

le document sera délivré dans la journée. Estimant qu'un échec en ce sens constituerait « une honte pour le ministère ».

Mais la scène ne s'arrête pas là. Un responsable administratif intervient pour préciser que la délivrance immédiate reste impossible en l'absence d'un numéro requis par la Chambre nationale compétente. Le ministre rétorque alors que le numéro sera transmis « de suite ». Illustrant en temps réel les lenteurs et les enchevêtrements procéduraux dénoncés quelques instants plus tôt.

Le ministre Yacine Oualid affiche un cap vers la souveraineté semencière avec un « programme ambitieux »

Cette séquence intervient dans le cadre d'une visite de travail au cours de laquelle le ministre a détaillé les grandes orientations de son département. À Blida, il a annoncé l'élaboration d'un «

programme ambitieux ». Visant à réduire progressivement l'importation des semences et des plants. Notamment pour les cultures maraîchères, dans l'objectif de renforcer la sécurité alimentaire et d'alléger la facture des importations.

L'intégration des technologies modernes dans la production locale de semences constitue, selon lui, un axe prioritaire, avec une ambition affichée à l'export. Il a évoqué à ce titre la préparation d'un pôle de production de semences entre Ghardaïa et El-Ménia.

Le ministre Yacine Oualid a également salué le dynamisme de certaines exploitations de la wilaya. Citant notamment la pépinière Vitroplant, à Beni Tamou, spécialisée dans la production de porte-greffes et d'arbres fruitiers. Cette structure, issue d'un partenariat algéro-italien, affiche une



capacité annuelle avoisinant 15 millions de plants. Couvrant le marché national et amorçant une orientation vers l'exportation. La délégation ministérielle s'est rendue également à Mouzaïa, au sein de l'exploitation pilote « Bassatine Yessad ». Où sont mises en œuvre des techniques d'agriculture intensive permettant de porter la densité de plantation à près de 1 600 arbustes par hectare, contre 800 auparavant.

La visite s'est achevée à El Affroun par l'inspection d'un silo de stockage de céréales d'une capacité d'un million de quintaux. Dont la mise en service est annoncée pour la fin de l'année.

Entre volonté affichée de modernisation et réalités administratives mises en lumière par une simple carte manquante, la scène de Blida offre ainsi un condensé des défis que le secteur agricole entend relever.

PRODUCTION DE VACCINS : Saidal s'associe au Français Sanofi pour développer la fabrication locale



L'Algérie poursuit ses efforts pour renforcer son industrie pharmaceutique. Le jeudi 26 février 2026, un protocole d'accord a été signé entre le Groupe Saidal et la branche vaccins de Sanofi – branche vaccins. Cet accord s'inscrit dans une stratégie nationale visant à développer la production locale de vaccins destinés à l'usage humain.

La cérémonie de signature s'est déroulée au siège du ministère de l'Industrie pharmaceutique sous la supervision du ministre Wassim Koudiri. Elle a réuni

des responsables des deux entreprises ainsi que des cadres du secteur pharmaceutique.

Transfert de technologie et renforcement des capacités nationales

Ce partenariat vise principalement le développement conjoint de plusieurs types de vaccins. Il prévoit également le transfert de savoir-faire technologique, permettant aux équipes algériennes d'acquérir une expertise moderne dans le domaine de la fabrication vaccinale.

Selon les responsables

du secteur, l'objectif est d'améliorer la production nationale en respectant les standards internationaux de qualité et de sécurité. L'Algérie cherche ainsi à réduire sa dépendance aux importations de produits pharmaceutiques essentiels.

Le protocole a été signé par le directeur général du groupe Saidal, le docteur Belkhelfa Mourad, et par le directeur de la branche vaccins de Sanofi, Jean-Philippe Broust.

Un enjeu de sécurité sanitaire
Cette initiative s'inscrit dans une vision plus large de

sécurité sanitaire nationale. La production locale de vaccins permettra d'assurer une meilleure disponibilité des produits destinés aux programmes de vaccination.

Les autorités souhaitent aussi soutenir l'émergence d'un écosystème industriel pharmaceutique capable de répondre à la demande interne du pays. Cette politique vise à renforcer l'autonomie sanitaire et à préparer l'avenir de la recherche et de la production pharmaceutique en Algérie.

Perspectives pour l'industrie pharmaceutique

À long terme, ce partenariat pourrait ouvrir la voie à d'autres projets industriels dans le domaine des biotechnologies et de la production vaccinale. Les responsables du secteur estiment que le développement de la fabrication locale contribuera à créer de nouvelles compétences et à encourager l'innovation.

L'accord entre le groupe Saidal et Sanofi représente ainsi une étape importante dans la modernisation de l'industrie pharmaceutique nationale et dans la consolidation de la sécurité sanitaire du pays.

Ramadan 2026 : Le ministère améliore les services universitaires pour le bien-être des étudiants

À l'occasion du mois sacré de Ramadan, le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a mis en place un programme spécial visant à renforcer le caractère familial et spirituel dans les résidences universitaires. L'objectif principal est de permettre aux étudiants de se consacrer pleinement à leurs études tout en bénéficiant de services adaptés à la période du jeûne. Selon Abdeljabbar Daoudi, conseiller du ministre, ce programme repose sur plusieurs mesures destinées à offrir des services universitaires « de qualité » dans les résidences, tout en respectant la spécificité du mois sacré. « Il s'agit de renforcer le caractère familial et d'animer

le volet religieux et culturel au sein des espaces universitaires qui accueillent près de 568 000 étudiants », a-t-il précisé. Le volet alimentaire constitue un élément central de ce programme. Les restaurants universitaires proposent un menu équilibré pour le Ramadan, incluant des repas traditionnels pour l'iftar et le début du jeûne, préparés dans le respect strict des normes de qualité et d'hygiène. Ces repas sont assurés par des équipes spécialisées et font l'objet de contrôles rigoureux lors de la réception des matières premières. Dans le cadre de ce dispositif, le prix de la repas reste symbolique, à 1,2 DZD, afin de soutenir le pouvoir d'achat des étudiants. À titre d'exemple, 887 281 repas ont été servis lors du premier jour du

Ramadan dans les 429 résidences universitaires réparties sur le territoire national. **Digitalisation et suivi des services : des plateformes qui aident les étudiants** Pour garantir le bon déroulement de ces services, le ministère a mis en place des plateformes numériques, telles que «Inchighalati», permettant aux étudiants de soumettre leurs questions ou signaler des insuffisances. De plus, une nouvelle plateforme permet désormais aux étudiants de choisir le restaurant et le type de repas tout au long de l'année (petit-déjeuner, déjeuner, dîner). Cette initiative permet de générer des statistiques précises sur la consommation, contribuant à la gestion intelligente des ressources

et au rationnement des dépenses publiques, tout en améliorant la qualité de vie universitaire. Le programme ne se limite pas aux services alimentaires. Les résidences universitaires organisent également des activités religieuses, culturelles et intellectuelles, telles que des concours, des spectacles de théâtre et des campagnes de sensibilisation à la nutrition et au don de sang. Des tables de rupture du jeûne collectives réunissent des étudiants algériens et internationaux, favorisant ainsi la solidarité et l'échange interculturel. Le ministère a également adapté les horaires des bus universitaires en coordination avec les services pédagogiques, et invite les étudiants à suivre les mises à jour



via la plateforme « My Bus ». Par ailleurs, le ministre Kamal Badari effectue depuis le début du Ramadan des visites surprises dans les résidences universitaires pour vérifier la qualité des services et partager l'iftar avec les étudiants. Ainsi, le programme vise à concilier études, bien-être et spiritualité pour les étudiants, tout en introduisant des outils numériques pour améliorer la gestion des services et renforcer la dimension culturelle et sociale des résidences universitaires. Avec ces mesures, le ministère entend offrir un cadre propice à l'épanouissement académique et humain pendant le mois sacré de Ramadan.

COTISATIONS SOCIALES : La CNAS ajuste son service pour éviter les pénalités

La Caisse Nationale des Assurances Sociales (CNAS) a annoncé une mesure exceptionnelle visant à accompagner les employeurs dans le respect de leurs obligations sociales. Les agences wilayaes de la CNAS ouvriront leurs portes ce samedi 28 février, un jour normalement chômé, afin de permettre aux employeurs de s'acquitter de leurs cotisations dans les délais impartis. Cette initiative répond à la volonté de l'institution de prévenir les sanctions liées aux retards et de

sécuriser le processus de paiement. Selon le communiqué officiel, cette ouverture exceptionnelle « a pour but de permettre aux employeurs de régler leurs cotisations sociales en respectant les délais légaux et ainsi éviter toute pénalité ou amende de retard ». La Caisse Nationale des Assurances Sociales (CNAS) précise que cette mesure concerne l'ensemble des agences wilayaes et vise à offrir une flexibilité accrue aux professionnels soumis à ces obligations. **CNAS : ouverture**

exceptionnelle des agences ce samedi 28 février et appel à la vigilance face aux fraudes en lignes En parallèle, la CNAS rappelle aux assurés et ayants droit l'importance de protéger leurs informations personnelles. A travers une note publiée sur sa page Facebook, l'institution a récemment mis en garde contre les arnaques. Notamment via les pages web frauduleuses, les messages suspects ou les liens douteux circulant sur les réseaux sociaux.

Le communiqué insiste : « Nous appelons nos assurés à la prudence et à ne pas interagir avec des pages se faisant passer pour la CNAS, ni cliquer sur des liens non vérifiés. Ces tentatives peuvent conduire au vol de données personnelles ou à des actes de fraude ». En effet, cette mise en garde rappelle que les utilisateurs doivent faire preuve de vigilance permanente, ne jamais se fier à une information sans vérification et toujours confirmer l'authenticité des communications émanant de l'institution avant d'agir, afin de se



prémunir contre toute tentative de fraude ou d'usurpation d'identité. Enfin, l'ouverture exceptionnelle des bureaux, pensée pour s'adapter aux contraintes des employeurs, illustre l'attention portée par la Caisse Nationale des Assurances Sociales (CNAS) tant à la régularité des cotisations sociales qu'à la protection et à la sécurité des informations de ses assurés.

Eau potable : Lancement d'un méga-projet de transfert hydrique In-Salah-Tamanrasset de 100 000 m3/j

Le ministre de l'Hydraulique, Taha Derbal, a officiellement lancé, ce jeudi à In-Salah, le projet de réalisation d'une seconde station de déminéralisation de l'eau. Ce projet d'envergure s'inscrit dans une stratégie nationale visant à optimiser le méga-système de transfert hydrique In-Salah-Tamanrasset et à garantir une ressource de qualité aux populations du Sud. La wilaya d'In-Salah fait face, depuis de nombreuses années, à une problématique majeure : la forte salinité de sa nappe phréatique. Pour pallier cette contrainte naturelle, le département de l'Hydraulique a mobilisé une enveloppe pour une nouvelle

infrastructure de pointe. D'une capacité de traitement de 60 000 m³/jour, cette station sera érigée à proximité immédiate de l'unité existante, créant ainsi un pôle de traitement intégré. L'objectif est double : fournir une eau conforme aux standards de potabilité aux habitants d'In-Salah, mais aussi alimenter le corridor de transfert s'étendant sur 750 kilomètres jusqu'à Tamanrasset. Cette nouvelle unité est la clé de voûte pour atteindre un débit global de 100 000 m³/jour d'eau déminéralisée. **Sécurité hydrique : Un chantier stratégique placé sous haute surveillance présidentielle** Lors de la cérémonie de pose de



la première pierre, en présence des autorités locales des deux wilayas, Taha Derbal a rappelé que ce chantier est une traduction concrète des instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune. « Ce projet structurant n'est pas seulement une infrastructure technique, c'est un levier de service public destiné à améliorer le quotidien des citoyens et à sécuriser la ressource sur le long

terme », a souligné le ministre. L'État mise sur cette installation pour stabiliser la pression sur la demande croissante en eau potable, tout en accompagnant l'expansion urbaine et agricole des deux wilayas concernées. **Ingénierie algérienne : Des entreprises locales au chevet du Grand Sud** Dans une optique de promotion de l'outil de production national, la réalisation de l'ouvrage a été confiée à des entreprises algériennes spécialisées. Ce choix stratégique illustre la volonté de l'exécutif de s'appuyer sur le savoir-faire local pour des projets de haute technicité. Le délai de réalisation a été

fixé à 13 mois. Ce calendrier rigoureux témoigne de l'urgence accordée à ce dossier. Une fois opérationnelle, la station aura un impact multidimensionnel : • Amélioration de la santé publique par la réduction du taux de minéralisation. • Soutien au développement socio-économique des zones frontalières et des collectivités locales. • Sécurisation hydrique stratégique face aux aléas climatiques. Ce projet vient consolider les investissements massifs de l'Algérie dans le secteur de l'eau, affirmant la volonté de l'État de réduire les disparités régionales par l'accès universel à une ressource vitale de qualité.

Oran : Reprise de la production à l'usine de dessalement d'eau de mer de Cap Blanc

La production d'eau a repris à l'usine de dessalement d'eau de mer de Cap Blanc (Oran), hier samedi, après un arrêt préventif qui a duré quelques jours, a-t-on appris, dimanche, auprès de l'Entreprise algérienne

de dessalement de l'eau (filiale du groupe Sonatrach). Le chargé de communication auprès du PDG de l'entreprise, Mouloud Hachelaf, a précisé à l'APS que l'usine a repris sa production, hier samedi, avec

une capacité de 50.000 mètres cubes par jour, laquelle sera progressivement augmentée pour atteindre sa capacité habituelle dans les prochains jours. La Société algérienne de dessalement des eaux

avait annoncé, vendredi, l'enregistrement d'un incident technique temporaire à l'usine de dessalement d'eau de mer de Cap Blanc, ayant entraîné un arrêt préventif provisoire. Dès la détection de l'incident,

le protocole technique d'intervention rapide a été activé. Les équipes spécialisées du groupe Sonatrach, en coordination avec la Société algérienne de dessalement des eaux et la Société nationale de génie civil et bâtiment, ont entamé les opérations de diagnostic et de traitement conformément aux normes techniques et industrielles en vigueur, a-t-on ajouté.

IMPORTATION DE MOUTON POUR L’AID EL-ADHA 2026 : L’Algérie fixe des conditions strictes

Le gouvernement algérien a mis en place un dispositif de contrôle inédit pour cette opération massive. L’objectif principal est de briser la spéculation qui fait flamber les prix chaque année. Contrairement aux années précédentes, le cahier des charges impose désormais un prix de vente final plafonné. Si le prix du mouton local oscille entre 80 000 DA et 150 000 DA, l’État vise à maintenir le prix du mouton importé aux alentours de 40 000 DA à 50 000 DA. Pour éviter les intermédiaires (les « chevillards »), la distribution se fera donc exclusivement via :

- Les coopératives publiques spécialisées au niveau de chaque wilaya.
- Les points de vente officiels encadrés par le système de vente « au poids ».
- Les services sociaux des grandes entreprises et administrations publiques, permettant aux travailleurs d’acheter directement

leur mouton sur leur lieu de travail.

• Mesures Fiscales : Pour garantir ces tarifs compétitifs, le Président Tebboune a ordonné le maintien des exonérations fiscales et douanières sur l’importation de bétail vivant jusqu’au 30 juin 2026.

Quels sont les conditions techniques et les fournisseurs ?

Le cahier des charges est extrêmement strict sur la qualité et la conformité religieuse de la bête. Chaque bête doit peser entre 40 et 45 kg pour garantir un rendement suffisant. Concernant l’âge, un minimum de 6 mois, conformément aux préceptes de l’Aïd.

Un certificat sanitaire rigoureux est exigé. Les bêtes doivent être vaccinées et issues de zones indemnes de maladies épizootiques.

L’Algérie diversifie alors ses sources pour sécuriser l’approvisionnement. Les favoris sont la Roumanie et l’Espagne

pour leur proximité géographique (logistique rapide). L’Irlande et le Royaume-Uni sont également sollicités pour la qualité de leur cheptel. D’autres pistes comme l’Argentine, le Brésil ou le Soudan (sous réserve de stabilité) sont étudiées pour compléter le quota d’un million.

Aïd El-Adha 2026 : L’Algérie sort le grand jeu avec l’importation d’un million de moutons

Dans une démarche résolument sociale visant à protéger le pouvoir d’achat des ménages, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a acté l’importation massive d’un million de têtes d’ovins pour l’Aïd El-Adha 2026. Cette mesure, annoncée par le Premier ministre Saïfi Ghrieb lors d’un récent Conseil des ministres, marque une étape décisive dans la régulation du marché des viandes rouges, gangréné depuis plusieurs mois par une flambée des prix sans précédent. Face à un cheptel national sous pression, l’État

s’impose désormais comme le premier régulateur de la fête du sacrifice.

L’opération ne se limite pas à une simple transaction commerciale, elle s’accompagne ainsi d’un cahier des charges technique d’une rigueur absolue. Chaque bête importée devra répondre à des standards précis : un poids de carcasse situé entre 40 et 45 kilogrammes et un âge minimal de six mois. Ces critères visent à garantir que les citoyens reçoivent une viande de qualité supérieure tout en respectant scrupuleusement les rites religieux.

Sur le plan sanitaire, les services vétérinaires du ministère de l’Agriculture ont été mobilisés pour assurer un suivi « du port au point de vente », avec une exigence de vaccination totale pour chaque tête débarquée sur le sol algérien.

La stratégie de distribution : la véritable révolution ?

La véritable révolution réside toutefois dans la stratégie de



distribution. Le gouvernement a alors ordonné le contournement systématique des circuits spéculatifs traditionnels. La vente sera orchestrée par des établissements publics et des coopératives agréées, avec l’installation de points de vente officiels où le prix sera affiché et non négocié. Plus innovant encore, les services sociaux des grandes institutions pourront coordonner des ventes directes aux salariés, une mesure destinée à fluidifier la demande et à désengorger les marchés habituels.

Sur le plan économique, cette décision s’appuie sur une exonération totale des droits de douane et de la TVA jusqu’à la fin du mois de juin 2026. En supprimant ces barrières fiscales, l’État permet alors d’aligner le prix du mouton importé sur les capacités financières de la classe moyenne, tout en envoyant un signal fort aux éleveurs locaux dont les tarifs atteignent parfois des sommets irrationnels.

Textile « Made in Algeria » : Coup d’envoi des premières expéditions de prêt-à-porter vers la Mauritanie

La wilaya de Mostaganem a franchi, ce jeudi, une étape historique dans la stratégie nationale de promotion des exportations hors hydrocarbures. Entre inauguration de salon professionnel et lancement de cargaisons internationales, le secteur du textile affirme ses ambitions africaines.

Le Ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a entamé une visite de travail à Mostaganem pour présider l’ouverture du Salon de l’habillement et des industries textiles. Organisé au centre commercial AZ sous le

slogan inspirant : « De nos mains, nous tissons la confiance... et au monde, nous offrons l’excellence », cet événement s’impose comme une plateforme économique stratégique.

L’objectif est de mettre en lumière le savoir-faire local, encourager l’investissement et soutenir les opérateurs économiques pour hisser le « Made in Algeria » aux standards internationaux.

L’événement a été marqué par la présence d’une importante délégation, témoignant de l’importance cruciale de cette dynamique pour l’économie du pays :

- M. Ahmed Boudouh, Wali de Mostaganem ;
- M. Idriss Abassa, Président de l’APW ;
- Des représentants du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) et de l’Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) ;
- Des parlementaires des deux chambres et les autorités sécuritaires locales.

Cap sur la Mauritanie : une première historique

Le point d’orgue de cette visite a été le coup d’envoi officiel de la première opération d’exportation de prêt-à-porter pour enfants vers

la Mauritanie. Au-delà de l’aspect symbolique, cette cargaison concrétise la volonté de l’Algérie de transformer son potentiel industriel en une force de frappe à l’export.

Ce premier pas vers le marché mauritanien est une vitrine pour la qualité du produit national, poussant les fabricants locaux à une amélioration constante pour rivaliser sur les marchés mondiaux.

En marge des cérémonies, le ministre Kamel Rezig a insisté sur le rôle moteur de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF). Selon lui,

le textile algérien doit saisir cette opportunité pour s’étendre durablement sur le continent.

Le ministre a également souligné que la wilaya de Mostaganem, forte de ses infrastructures portuaires modernes et d’un tissu industriel en pleine expansion, est appelée à devenir un pôle logistique majeur pour les échanges commerciaux vers l’Afrique de l’Ouest.

Cette visite a enfin été l’occasion de réitérer l’objectif national : atteindre un seuil historique d’exportations hors hydrocarbures, porté par une production locale de plus en plus compétitive.

Le gouvernement lance des mesures pour Soutenir les exportations nationales

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a lancé un appel à l’ensemble des opérateurs économiques activant dans le domaine de l’exportation, les invitant à compléter dans les plus brefs délais les procédures administratives liées à leurs dossiers. Cette démarche concerne les opérateurs ayant déposé leurs programmes prévisionnels pour les opérations de gestion et/ou d’équipement au titre du premier semestre de l’année en cours.

À travers cet appel, le ministère souhaite accélérer le traitement des dossiers et éviter tout retard susceptible de freiner les activités d’exportation, dans un contexte marqué par la volonté des

pouvoirs publics de renforcer les exportations hors hydrocarbures.

Des dossiers déjà validés par les services compétents

Selon les précisions fournies par le ministère, cette invitation s’adresse spécifiquement aux opérateurs dont les dossiers ont déjà fait l’objet d’un visa par les services compétents. Les opérateurs concernés doivent vérifier l’état d’avancement de leurs dossiers en consultant leurs comptes personnels sur la plateforme numérique dédiée.

Les services du ministère ont finalisé l’étude du dossier, ce qui explique l’apparition de la mention « traité » dans la rubrique relative à l’état du traitement. Cette étape constitue un signal important pour les opérateurs, leur permettant de

passer aux phases suivantes du processus d’exportation.

La domiciliation bancaire, une étape clé

Le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations a particulièrement insisté sur l’importance de la domiciliation bancaire. Les opérateurs sont ainsi invités à se rapprocher de la banque qu’ils ont choisie au préalable afin de finaliser cette procédure.

La domiciliation bancaire est considérée comme une étape essentielle pour la poursuite des opérations d’exportation, car elle permet d’assurer la conformité des transactions avec la réglementation en vigueur. Tout retard dans cette démarche peut entraîner un blocage du processus et compromettre les

délais d’exportation.

Une volonté de simplification et d’accompagnement

Cette initiative s’inscrit dans une stratégie plus large visant à simplifier les procédures administratives et à offrir un accompagnement plus efficace aux opérateurs économiques.

Le ministère affirme vouloir instaurer un climat de confiance avec les exportateurs, en mettant à leur disposition des outils numériques facilitant le suivi et le traitement des dossiers.

À travers ces mesures, les autorités cherchent à encourager les opérateurs à s’engager davantage dans l’exportation et à diversifier les marchés de destination des produits algériens.

Soutenir les exportations



nationales

En appelant les opérateurs à régulariser rapidement leur situation administrative, le ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations réaffirme ainsi son engagement en faveur du développement des exportations nationales. L’objectif est de renforcer la présence du produit algérien sur les marchés internationaux et de contribuer à la dynamique de diversification de l’économie nationale.

Cette démarche traduit la volonté des pouvoirs publics de faire de l’exportation un levier stratégique de croissance et de création de valeur pour l’économie algérienne.

ANNABA:

Le wali consacre une réunion de travail à l'évaluation des projets d'infrastructures scolaires et au suivi des préparatifs de la rentrée scolaire 2026/2027

R.C

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, au siège de la wilaya, une réunion consacrée aux préparatifs de la rentrée scolaire 2026/2027. Ont pris part à cette rencontre le wali-délégué de la circonscription administrative "Benaouda Benmostefa", le secrétaire général de la wilaya, les chefs de daïra, le directeur de l'éducation, les représentants de la direction des équipements publics, les services concernés ainsi que les entreprises chargées de la réalisation des projets éducatifs. La séance a été dédiée à la présentation et au suivi de l'état d'avancement des



projets d'établissements et d'infrastructures scolaires programmés pour la prochaine rentrée. Les discussions ont porté sur le rythme de réalisation des opérations inscrites dans les différents programmes de financement, notamment les extensions de classes, les cantines



scolaires, la réhabilitation des écoles primaires ainsi que le raccordement des structures réceptionnées aux divers réseaux. Selon les données présentées, quinze nouveaux établissements éducatifs devraient être réceptionnés à l'occasion de la prochaine rentrée scolaire, dont sept écoles primaires,

quatre collèges d'enseignement moyen et quatre lycées, afin de renforcer les capacités d'accueil et d'améliorer les conditions de scolarisation. À cette occasion, le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer la cadence des travaux, de renforcer la coordination intersectorielle et d'assurer un suivi rigoureux

sur le terrain afin de garantir la livraison des projets dans les délais impartis. Il a instruit les chefs de daïra d'intensifier les visites de contrôle et a accordé aux entreprises chargées des projets éducatifs un ultimatum fixé entre les mois de juin, juillet et août comme échéance finale pour l'achèvement et la remise des infrastructures. En clôture, le chef de l'exécutif a annoncé la programmation de sorties de terrain pour évaluer l'état d'avancement des chantiers ainsi que l'organisation d'autres réunions de suivi, dans l'objectif d'assurer une rentrée scolaire dans les meilleures conditions possibles.

ANNABA / CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA JEUNESSE

Tenue du premier meeting consultatif périodique du conseil suprême de la jeunesse

S.F

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, jeudi passé, le premier meeting consultatif périodique avec les membres du Conseil supérieur de la jeunesse représentant la wilaya d'Annaba. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre d'une série de réunions de concertation engagées par les autorités locales avec les différentes instances consultatives. La séance s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya ainsi que des membres de l'exécutif. Elle a permis d'aborder plusieurs questions liées aux préoccupations des jeunes de la wilaya et de



renforcer les mécanismes de coordination autour des dossiers qui concernent cette frange importante de la population. À cette occasion, le wali a souligné que cette démarche participative vise à instaurer un cadre d'échange permanent autour des attentes des citoyens, notamment celles de la jeunesse. Les préoccupations soulevées par

les membres du Conseil supérieur de la jeunesse ont été examinées dans l'optique d'élaborer des orientations claires et un plan d'action adapté, en adéquation avec les aspirations des jeunes dans les domaines économique, sportif et culturel. Le wali a également indiqué que cette rencontre a constitué une opportunité pour s'enquérir des



ambitions et des projets portés par les jeunes d'Annaba, réaffirmant la volonté des autorités locales d'accompagner leurs initiatives et de soutenir l'organisation de manifestations, forums et rencontres thématiques. En conclusion, considérant la jeunesse comme une énergie motrice essentielle au développement et à la modernisation, le chef de

l'exécutif a appelé à la mobilisation de tous pour assurer la réussite de cette instance consultative. Il a invité les membres du Conseil à élaborer un programme d'action pour le mois prochain et à proposer des communes pilotes qui pourraient servir de cadre à l'examen approfondi des différentes préoccupations exprimées.

ANNABA:

La commission de wilaya accélère l'assainissement du foncier agricole

S.F

Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, jeudi dernier, dans l'après-midi, une réunion de la commission de wilaya chargée de l'étude des dossiers liés à l'assainissement du foncier agricole relevant des biens privés de l'État. La rencontre s'est déroulée en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya,

des présidents des Assemblées populaires communales concernés, de la directrice des services agricoles, des partenaires du secteur ainsi que des directeurs de l'exécutif. Les travaux ont été consacrés à l'examen des dossiers de mise en conformité des terres agricoles conformément à l'arrêté interministériel du 29 novembre 2022, qui fixe les modalités

et délais de régularisation des terres mises en valeur. Les membres de la commission ont également abordé la question de l'assainissement du foncier agricole attribué dans le cadre des différentes formules, en application de la circulaire interministérielle n°02 du 1er juin 2025, ainsi que la situation des documents de mesurage, considérés comme un élément

clé dans la régularisation des exploitations. Après la présentation du bilan des travaux des commissions spécialisées, le wali a insisté sur la nécessité d'accélérer l'achèvement des opérations de mise en conformité et d'assainissement du foncier agricole. Il a appelé à une implication directe des présidents d'APC dans le suivi des dossiers

et à un renforcement de la coordination entre les différentes administrations afin de faciliter et d'écourter les délais de délivrance des documents de mesurage. À travers cette démarche, les autorités locales entendent sécuriser le foncier agricole, lever les contraintes administratives et encourager l'investissement productif dans ce secteur stratégique.

ANNABA / SÛRETÉ NATIONALE

Neutralisation d'un dealer et saisie de psychotropes et d'armes blanches



Imen.B

Les unités spécialisées de la sûreté nationale poursuivent leurs efforts soutenus pour endiguer le fléau des stupéfiants. Dans ce cadre, la Brigade de lutte contre le trafic illicite de drogues relevant de la sûreté de wilaya est parvenue à démanteler l'activité d'un individu impliqué dans la commercialisation de drogues et de substances psychotropes à travers plusieurs cités de la commune d'Annaba. L'opération résulte de l'exploitation d'informations crédibles signalant la présence d'un suspect actif dans la vente de stupéfiants et de comprimés psychotropes. Sous la supervision du parquet territorialement compétent, les enquêteurs ont élaboré un plan d'intervention minutieux ayant permis d'identifier formellement le mis en cause et de procéder à son arrestation. Lors de la perquisition de son domicile,

les éléments de la brigade ont découvert la présence de trois chiens agressifs dans la cour, utilisés par le suspect pour sécuriser la détention et le stockage des substances illicites. Grâce au professionnalisme et à la vigilance des forces de police, la situation a été maîtrisée sans porter atteinte à l'intégrité des agents ni à celle des animaux. L'opération s'est soldée par la saisie de 188 comprimés psychotropes de différents types ; 06 flacons contenant un liquide narcotique ; Des armes blanches prohibées ; Une somme d'argent provenant des revenus du trafic. Après l'achèvement des procédures légales requises, le suspect a été présenté devant le Procureur de la République près le tribunal d'Annaba. Cette intervention s'inscrit dans le cadre de la stratégie sécuritaire visant à lutter fermement contre les réseaux de trafic de drogues et à préserver la sécurité publique, notamment au sein des quartiers urbains.

ANNABA / EL HADJAR

Renforcement du recouvrement fiscal et suivi des dossiers de développement et d'environnement

Imen.B

Dans le cadre des rencontres périodiques visant à améliorer l'efficacité financière des collectivités locales et à rehausser le cadre de vie des citoyens à travers l'activation des dossiers prioritaires, le Chef de daïra d'El Hadjar a présidé, la fin de la semaine dernière au siège de la daïra, une importante réunion technique de coordination. Ont pris part à cette rencontre les P/APC d'El Hadjar et de Sidi Amar accompagnés des Secrétaires généraux ainsi que des responsables des services des finances et du patrimoine. Le Chef du Centre de proximité des impôts et le Trésorier intercommunal, les responsables en charge du plan communal de gestion des déchets ainsi que des représentants du Centre de Recherche en Environnement (CRE). Les travaux ont porté sur plusieurs volets stratégiques à savoir :
•L'évaluation des mesures engagées pour améliorer les recettes fiscales, taxes et impôts au titre des mois de janvier et février, dans la perspective d'assurer l'équilibre budgétaire des communes et de renforcer leurs capacités de financement,
•Le suivi de l'opération d'enregistrement des biens des collectivités locales au registre des biens nationaux, en vue de protéger le foncier public et de préserver



les propriétés communales contre toute atteinte ou exploitation irrégulière,
•L'examen du niveau d'exécution du Plan communal de gestion des déchets, avec un accent particulier sur l'amélioration de la propreté urbaine et la rationalisation des mécanismes de collecte.
•L'évaluation de l'état d'avancement des opérations de dénomination des rues, de numérotation des habitations et de pose des plaques signalétiques à travers le territoire de la daïra.
À l'issue des échanges d'avis, le Chef de daïra a insisté sur la nécessité de présenter des situations précises et actualisées pour chaque point abordé. Il a souligné l'importance de la mobilisation et de la coordination étroite entre les services communaux, fiscaux et du trésor, afin d'accélérer la dynamique de développement local et de consolider les ressources financières des collectivités. Cette réunion s'inscrit dans une démarche de gouvernance participative et de suivi rigoureux des dossiers structurants, traduisant la volonté des autorités locales d'assurer une gestion optimale des ressources et une amélioration continue des services rendus aux citoyens.

ANNABA / DCP

Journée nationale d'information et de sensibilisation sous le slogan "Ensemble pour une consommation responsable"

Imen.B

Dans le cadre des Journées nationales d'information et de sensibilisation 2026, initiées sous le slogan « Ensemble pour une consommation responsable », et sous l'égide du ministère du commerce intérieur et de la régulation du marché national, la direction du commerce de la wilaya d'Annaba, à travers le service de la protection du consommateur et de la répression des fraudes ainsi que le bureau de la promotion de la qualité et des relations avec le mouvement associatif, a organisé le jeudi 26 février 2026 une journée de sensibilisation au niveau de l'espace commercial Viva Mall. Cette initiative s'inscrit dans la continuité du programme spécial dédié au mois sacré de Ramadan, période marquée par une hausse notable de la consommation. La thématique retenue cette année a porté sur la lutte contre le gaspillage alimentaire durant le mois de Ramadan, un phénomène aux répercussions économiques, sociales et environnementales. La



présence des jeunes élèves a apporté une dimension éducative forte à cette action, favorisant l'ancrage des valeurs de consommation responsable dès le plus jeune âge. À cette occasion, des stands d'information et des échanges directs avec les citoyens ont permis de diffuser une série de recommandations pratiques, parmi lesquelles l'établissement d'une liste de courses avant de faire les achats afin d'éviter les acquisitions impulsives; l'achat des quantités adaptées aux besoins réels de la famille, la conservation des

aliments dans de bonnes conditions pour préserver leur qualité et leur sécurité sanitaire ; la valorisation des restes alimentaires en les transformant en nouveaux plats au lieu de les jeter; Faire don des excédents aux personnes dans le besoin et enfin promouvoir les comportements responsables au sein de la famille et en milieu scolaire. À travers cette action, les organisateurs ont réaffirmé leur engagement en faveur de la protection du consommateur, de la rationalisation des dépenses et de la préservation de l'environnement. La réduction du gaspillage alimentaire constitue en effet un levier essentiel pour limiter la pression sur les ressources naturelles et encourager des habitudes de consommation durables. Cette journée a été marquée par une interaction positive avec les visiteurs de l'espace commercial, témoignant d'un intérêt croissant pour les questions liées à la consommation responsable et à la solidarité durant le mois de ramadhan

ANNABA / COMMERCE

Affluence exceptionnelle dans les grandes surfaces



S.F

Une foule nombreuse a été constatée dans les grandes surfaces de la ville, où les clients se sont déplacés massivement pour effectuer leurs achats. Les allées étaient particulièrement bondées, notamment aux rayons des produits alimentaires et de première nécessité,

provoquant de longues files d'attente aux caisses. Malgré l'organisation mise en place, la circulation à l'intérieur était difficile et le parking archicomble. Les responsables ont toutefois assuré que toutes les mesures nécessaires ont été prises afin de garantir un approvisionnement régulier.

ANNABA / ACCIDENT DE TRAVAIL

Décès tragique d’un ouvrier dans une conserverie de thon à Sidi Salem

S.F
Un dramatique accident de travail s’est produit, mardi passé, au sein d’une unité de production de thon implantée dans la zone industrielle de Sidi Salem, relevant de la commune d’El Bouni, dans la wilaya d’Annaba.

Selon les informations recueillies, le jeune Ounissi Anis, âgé de 23 ans, a perdu la vie après la chute d’un élévateur de caisses qui l’a violemment percuté à la tête. Le drame s’est produit environ une heure avant l’adhan d’El Maghreb. La victime serait décédée sur le

coup alors qu’elle accomplissait ses tâches professionnelles à l’intérieur de l’usine. Originaire du quartier de la cité “206 Logements” à Sidi Salem, le défunt était titulaire d’une licence obtenue à l’Université Badji Mokhtar d’Annaba. Ce tragique accident a suscité

une vive émotion parmi ses proches, ses collègues ainsi que les habitants de la région. Une enquête devrait être ouverte afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame et d’établir les éventuelles responsabilités.



ANNABA / EL BOUNI

Sortie récréative et pédagogique au profit des enfants du centre psychopédagogique

Imen.B

Sous la supervision de la Direction de l’Action Sociale et de la Solidarité (DASS) de la wilaya d’Annaba et dans le cadre du programme des sorties prévues pour le deuxième trimestre 2026, l’administration du centre psychopédagogique d’El Bouni a organisé, mercredi passé en matinée, une visite encadrée au centre commercial Viva Mall. Cette initiative s’inscrit dans une démarche éducative



et sociale visant à favoriser l’épanouissement des enfants, à renforcer leur autonomie et à

encourager leur intégration dans la vie quotidienne. Au cours de cette sortie, les enfants ont pleinement profité de l’espace de jeux du centre commercial, où ils ont partagé des moments de joie et de détente dans une ambiance conviviale et sécurisée, sous la supervision attentive de l’équipe éducative et des encadreurs. Au-delà de son aspect récréatif, cette visite a également revêtu une dimension pédagogique importante. Elle a constitué une opportunité concrète pour les enfants de découvrir l’univers du

commerce et de se familiariser avec les notions de base liées aux achats, à l’organisation des magasins et aux comportements à adopter dans les espaces publics. À travers cette expérience immersive, ils ont pu observer le fonctionnement des points de vente, comprendre le principe de choix des produits et s’initier aux règles élémentaires de la consommation responsable. Ce type d’activités extérieures contribue significativement au développement des compétences sociales des enfants, notamment

la communication, l’interaction avec autrui et le respect des consignes. Il permet également de renforcer leur confiance en eux et de stimuler leur curiosité dans un cadre structuré et bienveillant. La Direction de l’Action Sociale et de la Solidarité réaffirme, à travers ce genre d’initiatives, son engagement constant en faveur de l’accompagnement psychopédagogique et social des enfants, en veillant à diversifier les activités éducatives et à créer des opportunités favorisant leur développement global.

ANNABA / SINISTRES

Une collision en série à El Bouni fait deux blessés



Imen.B

Les unités de la protection civile sont intervenues, hier-matin, suite à un accident de la circulation survenu au niveau de la route reliant la cité Sror à celle du 1er Mai, dans la commune et d’El Bouni . Selon les premiers éléments, l’accident fait suite à une

collision en série impliquant trois véhicules : un bus de transport, un véhicule utilitaire et une voiture touristique. Le choc s’est produit sur un axe routier fréquenté, provoquant un ralentissement temporaire de la circulation dans la zone. Le bilan fait état de deux (02) blessés, âgés respectivement de 45 et 34

ans. Les victimes ont reçu les premiers soins sur place par les équipes de secours avant d’être évacuées vers le CHU “Ibn rochd” pour une prise en charge médicale approfondie. Les services compétents ont procédé aux constatations d’usage afin de déterminer les circonstances exactes de l’accident, tandis que les

éléments de la protection civile ont veillé à sécuriser les lieux et à rétablir la fluidité du trafic. La protection civile d’Annaba rappelle l’importance du respect du code de la route, de la prudence au volant et du maintien des distances de sécurité, notamment sur les axes urbains a forte circulation

Annaba face au défi des déchets commerciaux
Une scène quotidienne qui interpelle

Sara Boueche

À Annaba, la gestion des déchets commerciaux s’impose aujourd’hui comme une problématique visible et récurrente. Dans plusieurs artères du centre-ville comme dans les quartiers périphériques, il est devenu presque banal d’apercevoir des cartons de commerces abandonnés sur les trottoirs, empilés à même le sol ou dispersés aux abords des conteneurs. Une scène quotidienne qui interpelle autant qu’elle questionne le sens civique collectif.

Si les services communaux de propreté poursuivent leurs efforts pour assurer la collecte régulière des ordures, leurs actions ne peuvent suffire à elles seules face à des comportements inadaptés. L’abandon de cartons non pliés, de déchets déposés hors des bacs ou sortis en dehors des horaires réglementaires complique considérablement les opérations de ramassage et altère l’image de la ville. Or, des gestes simples permettraient d’améliorer sensiblement la situation. Il est essentiel de plier ou de découper les cartons avant leur dépôt

afin de réduire leur volume et d’optimiser l’espace dans les conteneurs. Les déchets doivent être placés dans des sacs hermétiquement fermés, puis introduits à l’intérieur des bacs prévus à cet effet, et non laissés à proximité. Le respect des horaires de sortie constitue également un impératif pour garantir l’efficacité des tournées de collecte et prévenir l’accumulation prolongée des détritux sur la voie publique. Ces mesures, loin d’être contraignantes, relèvent d’un comportement civique élémentaire. Elles permettent



non seulement de préserver la salubrité publique, mais aussi d’alléger la charge des agents d’entretien, de réduire les risques sanitaires et de maintenir un cadre de vie digne des habitants. Les efforts des services municipaux sont indéniables. Toutefois, ils ne sauraient

produire leurs pleins effets sans l’implication active des commerçants et des citoyens. La propreté urbaine est une responsabilité partagée, un comportement simple peut épargner beaucoup de temps et d’efforts, et garantir la sécurité de tous. À Annaba, faire de ces bonnes pratiques une habitude quotidienne puis une véritable culture collective constitue désormais une nécessité. Car préserver l’image et la qualité de vie de la ville passe inévitablement par l’engagement de chacun.

Une étudiante azerbaïdjanaise relâchée par l’ICE après une demande de Zohran Mamdani à Donald Trump

Des agents étaient entrés chez Elmina Aghayeva, inscrite à l’université Columbia, tôt jeudi matin, en prétendant être à la recherche d’un « enfant disparu », selon le mondefr.

Elmina Aghayeva, étudiante en neurosciences à l’université Columbia, est escortée jusqu’à son appartement, le visage couvert, après avoir été arrêtée par des membres de la police de l’immigration, à New York, le 26 février 2026. RYAN MURPHY/GETTY IMAGES VIA AFP

Le maire de New York, Zohran Mamdani, a annoncé sur X, jeudi 26 février, que



Donald Trump avait autorisé la libération d’une étudiante de l’université Columbia, détenue par la police de l’immigration (ICE), après avoir signalé son cas au président américain.

« Je viens de raccrocher avec le président Trump, a-t-il écrit. Lors de notre entretien, je lui ai fait part de mes inquiétudes

concernant Elmina Aghayeva, étudiante à Columbia, arrêtée ce matin par l’ICE. Il vient de m’informer qu’elle sera libérée très prochainement », a-t-il ajouté.

« Une situation effrayante, tout à fait inacceptable »

L’étudiante avait été arrêtée par cinq agents, entrés sans mandat dans une résidence située à l’extérieur du campus de Columbia, prétextant être « des policiers à la recherche d’un enfant disparu », comme l’a expliqué Claire Shipman, la présidente par intérim de l’établissement, dans une courte vidéo publiée sur le site de l’université.

« Nos caméras de sécurité ont filmé les agents dans le couloir, montrant des photos de l’enfant prétendument disparu, précise-t-elle. Une fois à l’intérieur de l’appartement, il est devenu évident [que les membres de l’ICE] avaient menti. C’était une situation effrayante (...), tout à fait inacceptable pour nos étudiants et notre personnel. »

Elmina Aghayeva, originaire d’Azerbaïdjan selon le journal étudiant Columbia Daily Spectator, et des informations recueillies par la BBC, a par la suite confirmé sur son compte Instagram qu’elle avait été relâchée : « Je viens juste de sortir (...). Je suis en sécurité ».

Quatre occupants tués à bord d’un bateau au large de Cuba Washington « disposé à coopérer » à l’enquête, selon La Havane

Mercredi, Cuba a dénoncé une tentative d’« infiltration à des fins terroristes » d’un groupe armé, dans un contexte de tensions croissantes avec les Etats-Unis, selon le monde fr.

Les Etats-Unis « se sont montrés disposés à coopérer pour éclaircir ces événements regrettables » à l’enquête sur l’échange de tirs meurtriers qui s’est produit, mercredi 25 février, au large de Cuba, a affirmé le vice-ministre des affaires étrangères cubain, Carlos Fernandez de Cossio, jeudi 26 février.

La Havane a dénoncé mercredi une tentative d’« infiltration à des fins terroristes » d’un

groupe armé après avoir tué, au large de l’île, quatre occupants d’une vedette immatriculée en Floride, dans un contexte de tensions croissantes avec les Etats-Unis.

« Dès le début, et après avoir constaté que les moyens navals provenaient du territoire des Etats-Unis, les autorités cubaines ont eu des contacts au sujet de cette tentative terroriste avec leurs homologues américains, y compris le département d’Etat et les garde-côtes », a précisé le vice-ministre. « Le gouvernement cubain est disposé à échanger des informations avec les Etats-Unis sur cette affaire », a-t-il dit, ajoutant que l’enquête se

poursuivait.

Reconnaissance d’une « erreur d’appréciation »

M. de Cossio a également donné une liste de dix noms correspondant aux participants présumés à l’opération. Il a, par ailleurs, reconnu une « erreur d’appréciation » dans l’identification de l’un d’entre eux, mentionné mercredi par le ministère de l’intérieur cubain quelques heures après les faits.

« Les groupes anticubains qui opèrent aux Etats-Unis ont recours au terrorisme comme expression de leur haine envers Cuba et de l’impunité dont ils pensent jouir », a également dénoncé le vice-ministre. Outre les quatre personnes tuées, six



autres occupants de la vedette ont été blessés après avoir été interceptés dans les eaux territoriales cubaines.

Ce violent affrontement survient alors que les tensions entre Washington et La

Havane se sont intensifiées ces dernières semaines, l’embargo pétrolier de facto imposé par le président Donald Trump à ce pays communiste aggravant une crise économique qui dure depuis des années.

Entre le Pakistan et l’Afghanistan, une escalade attendue aux conséquences imprévisibles

Islamabad a mené, vendredi, des frappes aériennes sur Kaboul, Kandahar et le sud-est de l’Afghanistan, en réponse à une attaque survenue la veille contre des bases militaires pakistanaises. Le Pakistan accuse l’Afghanistan d’offrir un refuge aux talibans pakistanais responsables de nombreux attentats sur son territoire, selon le monde fr.

Les déclarations belliqueuses des dirigeants pakistanais se sont multipliées, vendredi 27 février au matin, quelques heures à peine après le



bombardement de plusieurs grandes villes afghanes par l’armée. « Notre patience a atteint ses limites. C’est

désormais la guerre ouverte entre nous et vous », a déclaré le ministre de la défense pakistanais, Khawaja Asif, sur

X.

L’armée pakistanaise a procédé, dans la nuit de jeudi à vendredi, à des frappes aériennes sur Kaboul, sur Kandahar mais aussi dans la province de Pakiya, dans le sud-est du pays. Le ministre de l’information pakistanais, Attaullah Tarar, a affirmé que ces tirs visaient « des cibles de la défense talibane afghane ». Les talibans ont confirmé les frappes, mais affirmé qu’il n’y avait eu aucune victime.

L’escalade prévisible entre Islamabad, qui détient l’arme

nucléaire, et Kaboul s’est considérablement accélérée en l’espace de quelques heures. Selon le Pakistan, les frappes aériennes de vendredi répondent à une attaque afghane survenue jeudi soir contre des bases et des installations militaires pakistanaises à la frontière entre les deux pays. Cet assaut aurait lui-même été lancé, selon Kaboul, en riposte à des frappes aériennes menées, dimanche, par Islamabad et ayant causé la mort de 13 civils, selon l’Organisation des Nations unies (ONU).

Un drone qui s’approchait du porte-avions «Charles-de-Gaulle» lors d’une escale à Malmö a été brouillé par l’armée suédoise

Le drone provient « probablement de la Russie, étant donné qu’il y avait un navire militaire russe à proximité immédiate au moment des faits », a déclaré, jeudi soir, le ministre de la défense suédois, selon le monde fr. L’armée suédoise a brouillé, mercredi 25 février, un drone d’origine inconnue non loin du porte-avions français Charles-de-Gaulle, qui faisait escale à Malmö, a appris jeudi l’Agence France-Presse (AFP) auprès de l’état-major français et de l’armée suédoise. « Un drone a été brouillé [mercredi] par un dispositif suédois à environ 7 milles nautiques [13 kilomètres] du Charles-de-Gaulle. Le dispositif suédois a parfaitement fonctionné et cela n’a pas perturbé le bord », a dit à l’AFP le colonel Guillaume Vernet,

porte-parole de l’état-major français. « Un navire de la marine suédoise a repéré un drone suspect lors d’une patrouille maritime dans le détroit d’Oresund. A la suite de cette observation, les forces armées suédoises ont pris des mesures pour neutraliser le drone. Le contact avec celui-ci a ensuite été perdu », selon le communiqué de l’armée suédoise, qui a également précisé qu’« aucun autre drone n’a été observé » depuis lors et qu’une enquête était en cours. Le drone provient « probablement de la Russie, étant donné qu’il y avait un navire militaire russe à proximité immédiate au moment des faits », a déclaré, plus tard dans la soirée, le ministre de la défense suédois, Pal Jonson. Brouiller un drone signifie perturber la transmission entre l’appareil et son

opérateur, ou le priver de ses outils d’orientation en utilisant des moyens de guerre électronique. Un drone brouillé peut soit tomber ou chercher à se poser, soit poursuivre une trajectoire rectiligne, soit chercher à retourner à son point de départ, soit rester stationnaire. Opérations de guerre hybride russes Le groupe aéronaval, fleuron de la marine française constitué du porte-avions et de son escorte, a fait escale mercredi pour la première fois dans le port de Malmö, en Suède, avant de participer à plusieurs exercices de l’OTAN. « Le groupe aéronaval est équipé de ses propres dispositifs de protection, mais quand il entre dans les eaux souveraines d’un partenaire, comme c’est le cas ici, il se soumet à la protection du pays hôte », a expliqué



le colonel Vernet. La mer Baltique, toute proche, est un théâtre de rivalités entre la Russie et les pays de l’Alliance atlantique. Les pays européens se sont plusieurs fois inquiétés de survols de drones

aperçus au-dessus ou à proximité de sites sensibles (installations militaires, aéroports, etc.), certains responsables politiques dénonçant des opérations de guerre hybride russes.

Block licencie 40 % de ses effectifs après le déploiement en interne de l’intelligence artificielle

Avec l’IA, « une équipe plus petite peut faire davantage et mieux », s’est justifié le PDG de cette société technologique consacrée aux transactions financières, Jack Dorsey. La restructuration concerne « plus de 4 000 » employés sur les 10 000 qu’elle compte. « Aujourd’hui, nous prenons l’une des décisions les plus difficiles de l’histoire de notre entreprise : nous réduisons nos effectifs de près de moitié, passant de plus de 10 000 à un peu moins de 6 000 personnes », a annoncé, jeudi 26 février, le patron du spécialiste des systèmes de paiement Block, Jack Dorsey, sur son compte X. Plus de 4 000 employés sont visés par cette restructuration, soit 40 % des effectifs ; le dirigeant a justifié cette décision par le déploiement en interne de l’intelligence artificielle



(IA). « J’avais deux options : procéder à des réductions d’effectifs progressives sur plusieurs mois ou années, au fur et à mesure de cette évolution, ou faire preuve de transparence et agir dès maintenant », a-t-il poursuivi sur la plate-forme. Cofondée en 2009 par M. Dorsey, co-

créateur et ancien patron de Twitter (aujourd’hui X), Block (nommée Square jusqu’en 2021) est une société technologique spécialisée dans les transactions financières, du paiement chez les commerçants aux versements entre particuliers. Surfant sur les nouveaux usages en

matière de paiements électroniques, la société, qui possède notamment l’application mobile Cash App, a connu une croissance effrénée, au point de dépasser largement les 100 milliards de dollars (85 milliards d’euros) de valorisation boursière en 2021. La capitalisation de Block avait fondu depuis 2022, mais elle restait supérieure à 33 milliards de dollars (28 milliards d’euros). Dans les échanges postérieurs à la clôture de Wall Street, son action prenait plus de 20 %. L’entreprise redéfinie par l’IA Block va se séparer de « plus de 4 000 » employés sur les 10 000 qu’il emploie aujourd’hui, a affirmé Jack Dorsey dans une lettre publiée sur le site du groupe, en marge de l’annonce des résultats financiers. « La thèse centrale est simple, a écrit le patron charismatique. Les outils

d’intelligence artificielle ont changé ce que signifie bâtir et gérer une entreprise. » « Nous le voyons déjà en interne », a-t-il poursuivi. « Une équipe plus petite peut faire davantage et mieux » qu’auparavant avec un nombre plus important d’employés « en utilisant les outils que nous mettons en place ». L’industrie de la tech promet une révolution au sein du secteur tertiaire avec l’émergence des agents IA, capables de réaliser, sur demande en langage courant, une série de tâches de façon autonome. Si leur déploiement est encore limité à l’échelle de l’économie, beaucoup prédisent qu’il va avoir des conséquences majeures sur l’emploi dans les services.

Nigeria

Deux attaques djihadistes, imputées au groupe Boko Haram, font plusieurs morts

Des hommes armés ont ouvert le feu sur des habitants du village de Shiwari, mardi 24 février, ainsi que sur des militaires présents dans le gouvernement local de Hong, deux zones situées dans le nord-est du pays. Selon des informations transmises par des responsables locaux à l’Agence France-Presse (AFP), deux attaques de djihadistes ont eu lieu, mardi 24 février au soir, dans le nord-est du Nigeria, dans le village de Shiwari, ainsi que dans la localité de Hong. Si l’armée n’a pour le moment pas dressé de bilan exact du nombre de victimes, les sources sur place font état de plusieurs morts. « Des hommes armés, que nous

pensons être de Boko Haram, circulant sur de nombreuses motos, trois par engin, sont entrés mardi à Shiwari (...) et ont attaqué le marché », a déclaré, jeudi 26 février, un responsable du gouvernement de Madagali, localité située dans le nord-est du Nigeria. « Ils ont ouvert le feu sur la population et ont tué 21 personnes, tandis que plusieurs autres ont réussi à s’échapper malgré des blessures par balles », a-t-il ajouté. Les assaillants ont pillé le marché, emportant des denrées, du bétail et des motos. Des habitants ont également relaté ces violences : « Hier, j’ai échappé de peu à la mort lors de l’attaque de Boko Haram, raconte Ishaya Musa, qui réside dans le village voisin de Kirchinga.

Nous avons perdu 18 personnes. » Trois soldats tués Une autre attaque a été signalée dans le gouvernement de Hong, situé à proximité de Shiwari : « Boko Haram nous a attaqués, témoigne Ezekiel Musa, un habitant. Après leur départ, nous avons découvert les corps de trois soldats, et une femme a également été tuée. La ville est désormais sécurisée par des forces de sécurité, mais certains d’entre nous ont déjà commencé à la quitter, par crainte de ce qui s’est passé », se désolait-il. Ahmadu Umaru Fintiri, gouverneur de l’Etat d’Adamawa, où se sont produits les faits, a condamné ces attaques, sans fournir de bilan officiel. Dans un communiqué



publié mercredi par son porte-parole, il qualifie ces violences « d’actes de terrorisme lâches qui ne seront pas tolérés ». Avant d’avertir les auteurs : « Cessez ces attaques insensées, ou vous ferez face à toute la force de notre détermination collective. »

Depuis 2009, la violence djihadiste dans le nord-est du Nigeria menée principalement par Boko Haram et sa faction rivale, l’Etat islamique, a fait plus de 40 000 morts, et déplacé environ deux millions de personnes, selon l’Organisation des Nations unies.

Mbolhi prépare sa reconversion



Le légendaire gardien de but de la sélection nationale, Raïs Wahab Mbolhi, s'apprête à entamer une nouvelle carrière. À 39 ans, il tourne la page après plus de vingt ans au plus haut niveau, avec son lot de succès et de revers, pour rester dans son univers de prédilection : l'encadrement des gardiens. La décision du « Raïs » est mûrement réfléchie. Elle intervient dans un contexte marqué par le manque d'offres et surtout par la disparition de sa principale motivation :

continuer à défendre les couleurs de l'équipe nationale. N'ayant pas assuré une retraite financière confortable, il a choisi de demeurer dans le football, mais sous un autre rôle. **Arabie Saoudite** Selon des proches cités par Al Khabar, Mbolhi devrait prochainement entamer des stages de formation spécialisés dans l'entraînement des gardiens de but. L'Arabie Saoudite devrait constituer sa première étape dans cette nouvelle aventure. Depuis ses débuts en 2005 à l'Olympique

de Marseille, Mbolhi a connu un parcours mouvementé en club, passant par seize équipes sur quatre continents. Malgré cette instabilité, son nom restera surtout lié à ses exploits avec les Verts. Pendant douze ans, il a été l'un des piliers de la sélection, brillant lors des Coupes du monde 2010 et 2014, et contribuant aux sacres de la CAN 2019 et de la Coupe arabe 2021. Pour beaucoup, il demeure le meilleur gardien de l'histoire de l'Algérie. **Rêve brisé**

Son rêve de poursuivre l'aventure internationale l'avait poussé à revenir en championnat algérien, d'abord au CR Belouizdad puis à l'ES Mostaganem, avec l'espoir de disputer la dernière CAN au Maroc. Mais le choix de la FAF et du staff dirigé par Vladimir Petkovic de miser sur de nouveaux profils, notamment Luca Zidane, a été un coup dur. Selon des échos, il aurait mal vécu cette décision, malgré les encouragements de Madjid Bougherra à rester compétitif en lui promettant une place lors de la

dernière Coupe arabe. De retour en France, constatant la rareté des offres à son âge, Mbolhi a décidé de refermer le chapitre de joueur pour se consacrer à la formation des gardiens. Ainsi s'achève le parcours du « Raïs », parti sans véritable hommage, mais avec un héritage qui restera longtemps gravé dans la mémoire du football algérien. S. M. A.

Sport

NATIONAL
INTERNATIONAL

Sport

LIGUE DES CHAMPIONS: le tirage complet des huitièmes de finale



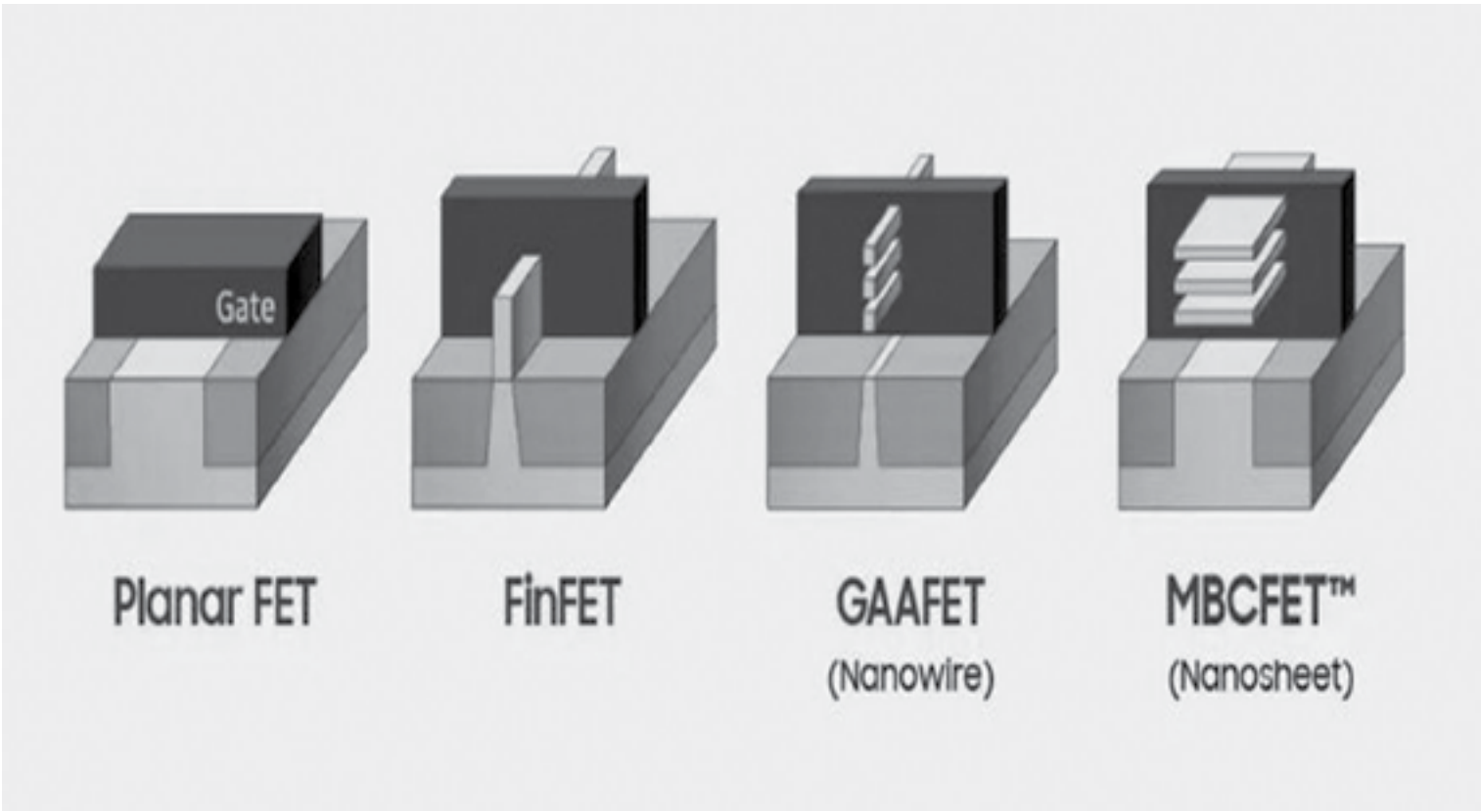
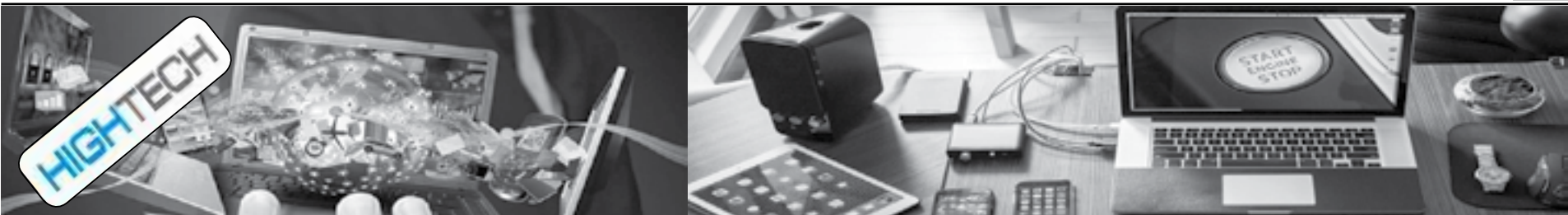
Après le verdict des barrages, place au tirage des huitièmes de finale. Seul représentant français encore en lice, le PSG défiera Chelsea. On aura également droit à un nouveau choc entre le Real Madrid et Manchester City. Les seize derniers candidats pour la victoire finale en Ligue des Champions sont connus. Directement qualifiés pour les huitièmes de finale à l'issue de la phase de ligue, Arsenal, le Bayern Munich, Liverpool, Tottenham, Chelsea, le Sporting CP, le FC Barcelone et Manchester City ont été rejoints par le Real Madrid, l'Atalanta, Galatasaray, Newcastle, l'Atlético de Madrid, Bodo/Glimt, le Bayer Leverkusen et le tenant du titre, le Paris Saint-Germain.

Depuis la saison passée et l'instauration de la nouvelle formule de la C1, le tirage au sort des huitièmes n'offrait pas un énorme suspense, chaque club n'ayant que deux adversaires possibles. Basé sur le classement des équipes à l'issue de la phase de ligue, le tableau final attendait simplement de savoir de quel côté allaient basculer les huit équipes têtes de série afin d'avoir une vision d'ensemble sur les futurs chocs possibles jusqu'à la grande finale. **Ça s'annonce très corsé pour le PSG** Difficile vainqueur de Monaco au tour précédent, le Paris Saint-Germain avait le choix entre Chelsea et le FC Barcelone. Ce sera finalement face aux Blues, pour un remake de la finale

de la Coupe du monde des Clubs disputée aux États-Unis. Giftés 3-0, les Rouge et Bleu auront à cœur de prendre leur revanche, même si Paris aurait peut-être préféré hériter d'un Barça nettement moins costaud, notamment en défense. Habitué à mettre Paris en difficulté lorsqu'il entraînait Strasbourg, Liam Rosenior a tout du bourreau capable de faire tomber les champions d'Europe en titre. Le PSG a d'ailleurs été placé dans la partie de tableau la plus compliquée puisque s'il parvient à se hisser en quart de finale, le club de la capitale pourrait retrouver Liverpool. Et ce n'est pas tout. Le Real Madrid se mesurera encore une fois à Manchester City et le vainqueur de ce choc rencontrera

celui du duel entre l'Atalanta et le Bayern Munich. Ces quatre équipes font également partie de la moitié de tableau du PSG et sont donc de potentiels adversaires en demi-finale. Enfin, dans l'autre moitié de tableau, Arsenal s'en sort très bien. Les Gunners joueront contre le Bayer Leverkusen, avant d'envisager un quart face au gagnant du match entre Bodo/Glimt et le Sporting CP. De son côté, Newcastle défiera le FC Barcelone, tandis que l'Atlético de Madrid recevra Tottenham. Pour rappel, les huitièmes de finale se disputeront les 10-11 et 17-18 mars. Les affiches des huitièmes de finale : Real Madrid - Manchester City Bodo/Glimt - Sporting CP

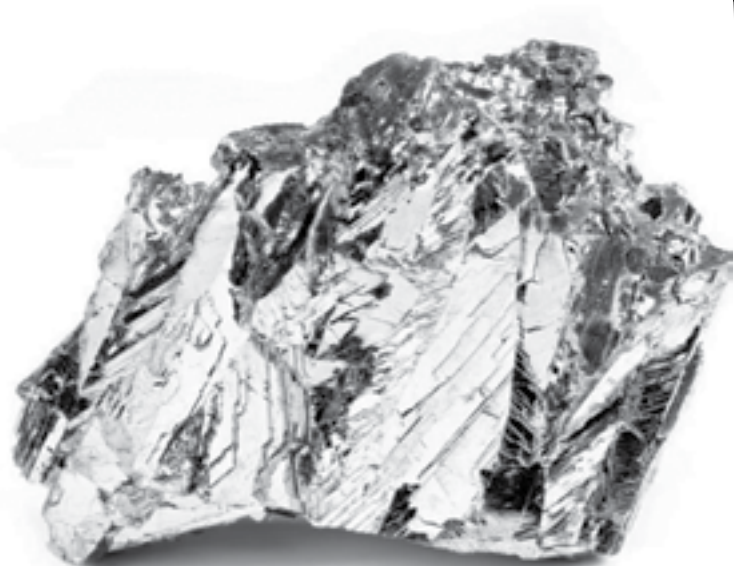
PSG - Chelsea
Newcastle - FC Barcelone
Galatasaray - Liverpool
Atlético de Madrid - Tottenham
Atalanta - Bayern Munich
Bayer Leverkusen - Arsenal
Les affiches potentielles des quarts de finale :
Q1 : PSG ou Chelsea - Galatasaray ou Liverpool
Q2 : Real Madrid ou Manchester City - Atalanta ou Bayern Munich
Q3 : Newcastle ou FC Barcelone - Atlético de Madrid ou Tottenham
Q4 : Bodo/Glimt ou Sporting CP - Bayer Leverkusen ou Arsenal
Les affiches potentielles des demi-finales :
Vainqueur Q1 - vainqueur Q2
Vainqueur Q3 - vainqueur Q4



Adieu le silicium ? Cette percée chinoise affole l'industrie mondiale

Est-ce que la Chine vient de trouver la solution pour se passer du silicium dans les puces et s'affranchir des technologies américaines ? L'Université de Pékin vient de mettre au point une puce révolutionnaire 40 % plus puissante et plus économe en énergie que les meilleurs processeurs du moment.

Censées l'entraver, les sanctions contre la Chine en matière de fourniture de processeurs américains n'ont pas vraiment eu l'effet escompté. Tout comme le bannissement de l'utilisation de versions commerciales d'Android a eu pour conséquence l'arrivée d'HarmonyOS, le système d'exploitation fait maison d'Huawei, le pays a su développer ses propres puces pour ne plus compter sur les grandes marques américaines. Elle a même décidé d'interdire l'utilisation de processeurs Intel et AMD dans les ordinateurs et serveurs gouvernementaux. Elle est également parvenue à produire des processeurs plus performants que ceux de Nvidia pour ses IA souveraines. Forte de cette montée en puissance, la Chine pourrait aller bien plus loin en révolutionnant l'industrie informatique avec une technologie de processeurs inédite. L'Université de Pékin vient de mettre au point une nouvelle architecture de transistor bidimensionnel avec



des puces totalement dénuées de silicium et c'est une première !

Cette technologie contourne les obstacles

La puce serait la plus puissante, la plus efficace et économe en énergie du monde selon son équipe de développement. Alors que les puces en silicium plafonnent autour de trois nanomètres en raison de limites physiques, le transistor bidimensionnel chinois s'affranchit de ces contraintes. Plutôt que du silicium, l'équipe de l'Université de Pékin a conçu sa puce en utilisant de l'oxysélénure de bismuth pour le canal et de l'oxyde de sélénite de bismuth comme matériau de grille. Ces matériaux forment des semi-conducteurs bidimensionnels : des feuilles d'une finesse atomique aux propriétés électriques

exceptionnelles.

Ainsi, l'oxysélénure de bismuth dispose d'un atout que le silicium ne peut générer que lorsqu'il est très fin : une haute vitesse de transit des électrons. Il est également capable de retenir et de contrôler la charge d'énergie plus efficacement. In fine, la commutation est plus rapide, il n'y a pas de risque de surchauffe et les pertes d'énergie sont minimisées.

Une intégration dans l'électronique existante fonctionnelle

Selon l'un des chercheurs, les électrons circulent sans résistance, un peu « comme de l'eau coulant dans un tuyau lisse ». En bonus, comme l'interface entre les deux matériaux est plus lisse, il y a moins de défauts et de bruit électrique. Pour ce qui

est des résultats relevés par l'équipe, la puce fonctionnerait 40 % plus rapidement que les architectures en silicium les plus avancées à trois nanomètres. La consommation serait de 10 % inférieure.

Malgré ces performances de laboratoire, la question de la production à grande échelle demeure, ainsi que son intégration dans des circuits électroniques. L'équipe de chercheurs a déjà pu exploiter la puce dans des prototypes d'appareils et elle a prouvé sa parfaite intégration dans des circuits existants.

Cette étape montre qu'il n'y a pas vraiment d'obstacles à une production de masse. D'ailleurs, les chercheurs sont optimistes et planchent déjà sur les processus de fabrication à une échelle industrielle. Alors évidemment, comme toute avancée scientifique, la commercialisation réelle de ces puces pourrait prendre plusieurs années. Reste qu'avec cette innovation, la Chine cherche encore une fois à réduire sa dépendance aux États-Unis et montre qu'il est possible d'aller au-delà de ce qui est fait depuis des décennies avec le silicium.

En Bref...

Cette situation peu banale s'est produite mi-septembre dernier, dans un contexte de restructuration brutale chez xAI, la filiale d'intelligence artificielle d'Elon Musk développant Grok. Plus de 500 collaborateurs ont été remerciés, principalement des annotateurs de données chargés d'éduquer cette IA. Certains cadres de haut niveau ont découvert leurs accès bloqués sans préavis. Face à cette ponction massive d'effectifs, le milliardaire a pris une décision étonnante : placer un jeune homme de 20 ans à la direction d'une équipe stratégique de 900 personnes.

Une restructuration massive chez xAI

Les licenciements chez xAI reflètent une méthode désormais caractéristique du patron de Tesla : réduire drastiquement les effectifs avant d'en mesurer les conséquences. L'équipe comptait environ 1 000 employés mi-septembre. La majorité des personnes licenciées occupaient des postes de tuteurs généralistes en IA, jugés désormais superflus.

L'entreprise a justifié cette décision par un « virage stratégique » privilégiant les tuteurs spécialisés en IA. Un courriel envoyé aux employés concernés expliquait : « Après un examen approfondi de nos activités liées aux données humaines, nous avons décidé d'accélérer l'expansion et la priorisation de nos tuteurs spécialisés en IA. Ce recentrage prend effet immédiatement ».

Une semaine après les premières coupes, 100 personnes supplémentaires ont été congédiées, portant les effectifs à 900 collaborateurs. Cette seconde vague contredisait pourtant les promesses faites quelques jours auparavant.



Assia Djebbar, voix universelle et conscience littéraire de l'Algérie

Sara Boueche

Figure majeure des lettres algériennes, Assia Djebbar demeure l'écrivaine algérienne la plus prolifique et la plus reconnue à l'échelle internationale. Pionnière parmi les autrices de son pays, elle a inscrit son nom en lettres d'or dans le patrimoine littéraire mondial grâce à une œuvre dense, exigeante et largement traduite.

Dès la parution de son premier roman, La Soif, en 1957, l'écrivaine amorce un parcours littéraire d'une remarquable constance. Refusant les projecteurs médiatiques et toute forme de tapage, elle choisit de faire de l'écriture son unique espace d'expression. Son talent, conjugué à une discipline rigoureuse et à une fidélité inébranlable à l'acte d'écrire, l'a progressivement conduite vers les plus hauts sommets de la création littéraire.

Son œuvre, riche d'une vingtaine de publications, embrasse plusieurs genres



: roman, poésie, théâtre, nouvelles, récits et même scénario. Toutefois, le roman occupe une place prépondérante dans sa production, avec douze titres majeurs qui ont marqué des générations de lecteurs. Parmi eux figurent notamment Loin de Médine (1991), fresque magistrale revisitant l'histoire des premières femmes de l'islam, L'Amour, la fantasia, œuvre emblématique explorant mémoire coloniale et quête

identitaire, La Femme sans sépulture, ainsi que Nulle part dans la maison de mon père, roman d'inspiration autobiographique. Plusieurs de ses ouvrages ont récemment été traduits en langue arabe et publiés aux éditions El Kalima à l'occasion du Salon international du livre d'Alger 2025, confirmant l'actualité et la vitalité de son héritage.

Dès ses débuts, avec Les

Enfants du nouveau monde et Les Alouettes naïves, elle inscrit son écriture dans le tumulte de la guerre de Libération nationale. Fait notable : lorsqu'elle achève Les Enfants du nouveau monde, l'indépendance de l'Algérie n'est pas encore acquise. L'histoire immédiate devient ainsi matière romanesque, transformée par une plume à la fois lucide et sensible.

Si l'expérience personnelle nourrit incontestablement son imaginaire, notamment dans sa condition de femme confrontée aux pesanteurs patriarcales, l'œuvre d'Assia Djebbar dépasse largement l'autobiographie. Elle offre une lecture subtile et romanesque des mutations d'une génération entière la sienne tout en plaçant la femme au centre de la réflexion littéraire. Le tiraillement entre tradition et modernité, le désir d'émancipation et la quête de liberté constituent des axes majeurs d'une écriture profondément engagée, portée par une langue maîtrisée et une architecture narrative d'une grande finesse.

Paradoxalement, c'est à la fin

de sa vie qu'elle revient à une veine plus intimiste. Dans Nulle part dans la maison de mon père, elle revisite une période cruciale de son existence la fin de l'adolescence et dénonce avec vigueur les enfermements sociaux imposés aux femmes, ainsi que les obstacles dressés face à leur aspiration légitime à l'émancipation.

La reconnaissance nationale s'est institutionnalisée avec la création, en 2015, du Prix littéraire Assia Djebbar, distinction prestigieuse qui récompense chaque année les meilleurs romans publiés en langues amazighe, arabe et française. Ce prix, considéré comme l'un des plus importants en Algérie, perpétue la mémoire d'une écrivaine dont l'œuvre, traduite en plus de vingt langues, continue de rayonner bien au-delà des frontières.

Plus qu'une romancière, Assia Djebbar fut une conscience, une passeuse de mémoire et une voix universelle dont l'écho demeure intact.

Musée public national d'art moderne et contemporain d'Oran La lettre arabe magnifiée entre tradition ornementale et modernité plastique

Sara Boueche

À l'occasion du mois sacré de Ramadhan, le Musée public national d'art moderne et contemporain d'Oran (MaMo) inaugure une exposition collective placée sous le signe de la lettre arabe, célébrée dans toute sa dimension esthétique et spirituelle. Visible jusqu'au 11 mars, cette manifestation artistique réunit quatre créateurs aux univers singuliers, rassemblés autour d'un même attachement à la calligraphie et à l'art des houroufiat. Plus de trente œuvres composent ce parcours visuel qui explore la richesse de l'ornementation islamique et élève la lettre au rang d'expression plastique autonome.

Intitulée « L'ornementation et l'art des houroufiat », l'exposition ambitionne de rapprocher deux disciplines intimement liées par le tracé, le rythme et la spiritualité du geste. En leur offrant l'écrin d'une institution muséale dédiée à l'art moderne et contemporain, le MaMo contribue à inscrire ces

pratiques dans une dynamique de reconnaissance élargie. Bien que la calligraphie arabe soit inscrite depuis 2021 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO, elle demeure encore trop souvent confinée à des cercles spécialisés. À travers cette initiative, intégrée au programme culturel des soirées ramadhanesques, le musée entend élargir son audience et réaffirmer sa place dans le champ de la création contemporaine.

Figure majeure de cette exposition, le calligraphe Kour Noureddine présente près d'une vingtaine d'œuvres, dont plusieurs inédites. Son approche esthétique se distingue par un travail subtil sur les nuances de gris coloré, mettant en valeur la profondeur et la malléabilité de cette teinte dans un art patrimonial capable d'embrasser toutes les gammes chromatiques. L'artiste revendique une composition fondée sur l'équilibre et l'harmonie, conjuguant couleurs chaudes et



froides pour sculpter l'espace de la toile. Sous son pinceau, la lettre arabe devient matière lumineuse, presque minérale, affirmant sa puissance formelle au-delà du simple contenu textuel.

Berezoug Lakhdar propose, pour sa part, cinq œuvres qui oscillent entre calligraphie classique et houroufiat contemporains. L'une d'elles retient particulièrement l'attention par son approche tridimensionnelle du tracé, réalisée en écriture Thuluth. Par ce choix, l'artiste insuffle à la

lettre une profondeur nouvelle, lui conférant une présence quasi sculpturale et libérant le signe de la bidimensionnalité traditionnelle.

M'hamed Halima Salem expose huit toiles où s'entrelacent ornementation islamique et graphie arabe. En transposant l'art décoratif, traditionnellement associé au papier, au plâtre ou à l'architecture, vers la toile, il affirme l'inscription de l'arabesque et du zellige dans le champ des arts visuels contemporains. Ce déplacement du support participe

d'une relecture moderne d'un héritage pluriséculaire.

Le plus jeune participant, Oussama-Mohamed Fawzi Kour, bien que présenté comme peintre amateur, s'inscrit déjà dans une démarche consciente de filiation artistique. Pour sa première création, il choisit un thème d'une forte charge symbolique : La Basmala, exécutée en écriture coufique carrée. Ce choix témoigne d'une sensibilité spirituelle affirmée et illustre la transmission intergénérationnelle qui irrigue l'art des houroufiat en Algérie.

À travers cette exposition, le MaMo offre au public oranais une immersion dans les multiples voies qu'emprunte la lettre arabe lorsqu'elle se libère de sa fonction utilitaire pour devenir espace d'expérimentation esthétique et mémoire vivante. Une invitation à redécouvrir, sous un regard renouvelé, la vitalité d'un art où se conjuguent héritage et modernité.



Au Népal, la cité royale de Bhaktapur offre un paysage somptueux, inchangé depuis des siècles



Nichée dans les contreforts de l'Himalaya, la vallée de Katmandou, au Népal, est un musée à ciel ouvert, où s'élèvent temples hindouistes, stupas bouddhistes et palais royaux, classés patrimoine mondial de l'humanité. Comme ici, à Bhaktapur, ancien cœur battant d'un royaume aujourd'hui disparu. Une ville comme hors du temps, où pagodes et palais semblent murmurer des siècles d'histoire. Depuis trois jours, deux touristes franco-belges sillonnent Katmandou. Ce matin-là, ils

découvrent Bhaktapur. «Le plus spectaculaire, ce sont les boiseries», souligne Martine Genotte, en pleine visite. À partir du XIIe siècle, Bhaktapur fut l'une des capitales de la vallée de Katmandou, et le cœur de la dynastie des rois Malla, ce qui explique aujourd'hui sa richesse architecturale. «Chez nous, la structure en bois souffre beaucoup parce qu'il y a beaucoup d'humidité. Et ici, ces bois ont résisté cinq, six, sept, huit siècles», pointe la guide. Martine est conquise : «C'est incroyable. Je suis enchantée.

captivée (...) je ne m'attendais pas à un tel patrimoine !» **Un séisme qui aurait pu ruiner ce patrimoine** Bhaktapur et ses milles et un temples, un patrimoine exceptionnel qui a failli disparaître. Le 25 avril 2015 à 11h56 à Katmandou, la terre se met soudainement à trembler : un séisme de 7,9 sur l'échelle de Richter. En quelques secondes, des siècles d'histoire s'effondrent. Près de 9 000 morts sont recensés au Népal et le séisme laisse une capitale en partie ravagée, des quartiers entiers rayés de la carte.

À Bhaktapur, plus de 80% des bâtiments historiques ont été endommagés. Comme un temple, qui aujourd'hui a retrouvé toute sa splendeur. Un peu partout dans la cité médiévale, les chantiers de reconstruction se poursuivent. Au total, près de 200 millions d'euros ont déjà été injectés pour sauver les bâtiments historiques de Bhaktapur. «Je me sens fier de faire ce travail. C'est l'héritage de nos ancêtres, donc je suis très heureux de pouvoir contribuer au sauvetage de ce patrimoine», témoigne Krishna Hari Nayobha, ouvrier municipal de la ville. Pour reconstruire son patrimoine, Bhaktapur recycle en partie les briques tombées lors du séisme. «À l'époque, c'était construit avec de la boue et maintenant, on rajoute du mortier, du sable et de la chaux», détaille Krishna Hari Nayobha. **Le dernier potier traditionnel, un art ancestral à Bhaktapur** En dix ans, Bhaktapur a retrouvé presque toute sa splendeur, mais aussi le spectacle du quotidien. Celui de ses fidèles qui viennent prier au temple, de ses joueurs d'échecs dans la rue ou encore

de ses artisans de poterie traditionnelle, spécialité locale. L'un d'eux fait même figure de patrimoine vivant de la ville. À 82 ans, Lalit Prajapati est le dernier potier de Bhaktapur à utiliser une technique ancestrale pour façonner ses pièces. Il travaille l'argile sur une roue en pierre, à même le sol. Pas de pédale, pas de moteur, mais les muscles du vieil artisan pour faire tourner la roue. En quelques secondes, un morceau de terre va prendre forme. Avec ses mains, il crée à la fois le vide et les parois du pot : «Faire un pot, ça me prend seulement deux minutes, mais il y a le travail de préparation. J'en fabrique une cinquantaine par jour. C'est ce que j'aime faire, tout simplement, car ces objets sont utilisés dans nos rituels», confie l'artisan. Et c'est à la nuit tombée, justement, que Bhaktapur devient l'un des épicentres religieux de Katmandou. Chaque soir, des pagodes s'envolent les chants et les prières, et ce, depuis des temps immémoriaux.

Que vaut « Blossoms Shanghai », la série événement signée Wong Kar-wai ?

Comme il nous manquait, le grand Wong Kar-wai, si prolifique dans les années 1990 (Nos années sauvages, Chungking Express, Les Cendres du temps, Happy together...) devenu avec la sortie d'In the mood for love en 2000 l'une des influences majeures du cinéma mais aussi de la pub et de la mode... Après l'aventure - semée d'embûches et épuisante - de l'épique 2046 (2004), il se fait rare sur grand écran, se consacrant essentiellement aux spots publicitaires hormis une déambulation américaine (My Blueberry nights, 2007) et un film d'arts martiaux (The Grandmaster, 2013). C'est donc une excellente nouvelle que l'arrivée des trente épisodes de Blossoms Shanghai, une série diffusée en Chine fin 2023), sur la plateforme Mubi, l'occasion de renouer avec un cinéaste exceptionnellement doué, capable de capter la fureur comme le mal de vivre, un poète de l'instant fugace et de l'amour tu, un esthète d'un raffinement incomparable. Il s'empare ici d'une matière passionnante, un roman de Jin Yucheng qui

raconte les transformations de la Chine des années 1960 à 2000 à partir du destin d'une poignée de personnages. « Le roman est profondément proustien, explique le cinéaste (dans un entretien disponible sur le site de Mubi), saisissant toute l'ampleur de la transformation du Shanghai moderne. Pour les besoins de la narration, nous avons choisi de nous concentrer sur la période charnière de la fin des années 1980 à l'énergie folle des années 1990. C'est durant cette période que nos personnages qui n'étaient plus dans l'innocence de leur jeunesse des années 1960 ont été emportés par le tourbillon de l'Histoire, confrontés au passage monumental d'une économie planifiée à une économie de marché ». Folie capitaliste et soupe de tortue Nous voici donc dans un lieu stratégique de Shanghai, la rue Huanghe, lieu de fêtes éperdues sous la lumière des néons pour les nouveaux riches de ce tournant capitaliste des années 1990 où tout devient possible. Scène d'ouverture : le héros, Ah Bao (Hu Ge), sort d'une salle de jeu richement illuminée. Avec son

costard impeccable, ses cheveux gominés, il respire l'argent... et s'est fait assez d'ennemis pour être victime d'une tentative d'assassinat. Percuté par une voiture, le voici dans le coma à l'hôpital. On repart quelques années en arrière, histoire de comprendre comment il en est arrivé là. On sent l'influence de Martin Scorsese, et en particulier de Casino (1995) dans ce début traité sur le mode flamboyant mais qu'on a la nette impression d'avoir déjà vu quelque part. Le projet narratif coïncide avec celui que l'Américain a déployé des Affranchis (1990) au Loup de Wall Street (2013) : suivre les flux d'argent pour raconter un morceau de l'histoire du pays. Mr Bao a d'ailleurs tout d'un jeune loup, lui qui doit apprendre à ronger son frein quand son mentor, le vieil Oncle Ye (You Benchang), lui enseigne les secrets de la conquête de la Bourse, attendre, toujours attendre dans l'espoir que l'action monte... Ces tractations boursières qui pourraient faire la fortune d'Ah Bao se jouent pour l'essentiel autour d'un repas, dans des



restaurants fastueux et des troquets enfumés, ces décors vus dans la plupart des films du cinéaste... Ils sont ici d'autant plus mis en avant, avec leurs raviolis fumants et leur soupe de tortue, que l'une des femmes dont le héros pourrait bien s'éprendre, la très glamour Li Li (Xin Zhilei), est à la tête d'un établissement chic, le Grand Lisbon. Le problème de Blossoms Shanghai, c'est son scénario : comme saisie de la même frénésie que ses personnages, l'histoire avance à toute blinde sans s'embarrasser de subtilités, chacun reste dans son emploi - le jeune arriviste, le vieux sage, la

femme fatale, la brute épaisse... - et les embûches qui interrompent l'ascension vertigineuse de Mr Bao sont toutes assez prévisibles. Ce qui n'empêche pas la série d'exercer une vraie fascination grâce à ces fulgurances visuelles dont Wong Kar-wai est coutumier, cette façon d'harmoniser un chemisier de femmes et un bouquet de fleurs, de filmer les ambiances nocturnes et les façades Art Déco de la rue shanghaïenne, de faire résonner une chanson comme l'écho d'un souvenir perdu. Car tel est l'enjeu esthétique de la série : ressusciter le Shanghai disparu d'il y a une trentaine d'années.



Quels sont les bienfaits du sarrasin ?



Longtemps cantonné à certaines traditions, le sarrasin mérite aujourd’hui d’être redécouvert pour ses nombreux atouts. Souvent réduit à la galette bretonne et surnommé à tort blé noir, le sarrasin n’entretient pourtant aucun lien avec le blé et ne relève même pas de la famille des céréales, mais de celle, plus surprenante, de la rhubarbe et de l’oseille. Cette pseudo-céréale au goût délicatement noisetté se distingue par une remarquable polyvalence, s’invitant aussi bien dans les salades, les pains que dans les nouilles soba japonaises, tout en offrant un profil nutritionnel de premier plan,

riche en fibres, source de calcium et de magnésium, et entièrement dépourvu de gluten.

Le sarrasin, un allié protéiné souvent sous-estimé

Derrière son statut de pseudo-céréale souvent mal compris, le sarrasin se distingue par un atout nutritionnel majeur qui mérite l’attention : sa teneur en protéines. Avec près de 13 grammes pour 100 grammes de sarrasin entier, il offre un apport particulièrement intéressant, surtout au regard du rôle central que jouent ces nutriments dans l’équilibre et le bon fonctionnement de l’organisme. Cet intérêt prend tout son sens lorsque l’on considère la place

des protéines dans la physiologie humaine, comme le souligne l’Anses : « Essentielles à l’organisme, elles y jouent un rôle structural (au niveau musculaire ou encore cutané) mais sont également impliquées dans de très nombreux processus tels que la réponse immunitaire (anticorps), le transport de l’oxygène dans l’organisme (hémoglobine), ou encore la digestion (enzymes digestives) ». Un rappel qui éclaire concrètement la valeur du sarrasin dans une alimentation attentive aux besoins fondamentaux du corps.

Le sarrasin, un soutien pour le microbiote

Le sarrasin joue un rôle clé dans l’équilibre intestinal grâce à ses propriétés prébiotiques, qui stimulent la croissance et l’activité des bonnes bactéries du côlon. En renforçant ce microbiote, il contribue à une meilleure résistance de l’organisme face aux infections et pourrait participer à la prévention de certaines pathologies métaboliques et neurodégénératives, tout en soutenant plus largement le fonctionnement global du système digestif. Ces effets bénéfiques s’inscrivent dans un ensemble d’observations

scientifiques plus larges. En 2017, des travaux de l’Inserm ont mis en évidence le rôle du déséquilibre de la flore intestinale dans l’apparition et l’aggravation de maladies articulaires inflammatoires, soulignant l’importance du microbiote dans de nombreux mécanismes de santé. La même année, une étude américaine a également montré que les prébiotiques pouvaient améliorer la qualité du sommeil, renforçant encore l’intérêt d’intégrer des aliments comme le sarrasin dans une alimentation attentive au bien-être intestinal.

Fibres, vitamines et nutriments : les autres atouts du sarrasin

Souvent interrogé sur son effet sur le transit, le sarrasin mérite une réponse nuancée et rassurante. Riche en glucides complexes, notamment en amidon, il fournit une énergie durable, tout en apportant une quantité intéressante de fibres alimentaires, reconnues pour leur rôle central dans l’équilibre du microbiote et la prévention de nombreuses pathologies, comme le cancer du côlon ou les maladies cardiovasculaires. Ces fibres, acaloriques, participent à la régulation du transit et favorisent la satiété, limitant ainsi

les envies de grignotage. Associé à des légumes, le sarrasin peut même devenir un allié en cas de constipation, en facilitant naturellement le passage intestinal, tout en ralentissant l’absorption des glucides et en stabilisant l’énergie au fil de la journée.

Mais ses qualités ne s’arrêtent pas là. Le sarrasin se distingue par la présence de l’ensemble des acides aminés nécessaires à l’organisme, ces éléments fondamentaux des protéines dont certains doivent impérativement être apportés par l’alimentation, comme le rappelle l’Anses : « Les acides aminés sont l’unité de base constituant les protéines. Il existe vingt acides aminés utilisés par l’organisme pour la fabrication des protéines (acides aminés dits « protéogènes »). Parmi ces 20 acides aminés, 11 peuvent être fabriqués par le corps humain et les 9 autres sont dits essentiels car l’organisme est incapable de les synthétiser en quantité suffisante pour satisfaire ses besoins. Ces acides aminés doivent par conséquent être apportés par l’alimentation ».

Ne faites pas cette erreur avec vos enfants, ils pourraient en garder des séquelles à l’âge adulte

Beaucoup de parents pensent faire le nécessaire tant que tout roule à la maison. Pourtant, un acte manqué peut marquer un enfant durablement. Et, il échappe même aux familles les plus attentionnées.

On sait que le cerveau enregistre ce qui arrive, pas ce qui manque. Si l’on vous demande de raconter un fait d’hier, vous en trouverez un. Mais, si l’on vous demande de citer quelque chose qui ne s’est pas produit, c’est immédiatement plus flou. Notre mémoire fonctionne ainsi : elle retient les événements, non les absences. C’est ce principe qui a donc conduit les chercheurs à se pencher sur tout ce qui, durant l’enfance, pouvait avoir un impact significatif. En effet, d’après une recherche publiée dans le Journal of Clinical Child & Adolescent Psychology, de nombreux adultes disent avoir grandi dans un environnement chaleureux, sans difficultés particulières.



Rien de traumatisant, rien de spectaculaire. Pourtant, ils se décrivent parfois comme incomplets, trop durs avec eux-mêmes, incapables de comprendre l’origine d’une malaise persistant. Ils se reprochent de ne pas être «assez» ou d’être «trop», sans trouver de point d’appui dans leurs souvenirs. Ils concluent alors que le problème vient d’eux, puisqu’ils n’identifient aucune situation marquante qui

expliquerait ces sentiments. Certaines scènes du quotidien suffisent pourtant à expliquer d’où viennent ces malaises. Par exemple, lorsqu’un enfant rentre de l’école en traînant un peu les pieds, les premières réflexions qui traversent l’esprit d’un adulte sont : il a eu une journée compliquée, un petit conflit, un résultat décevant, bref, la vie normale d’un enfant. Puis, à la maison, le rythme continue. Personne ne remarque vraiment



l’état de l’enfant, et lui n’insiste pas. Néanmoins, quand ce type de situation se répète, il peut en découler un manque réel dans sa construction intérieure. Autrement dit, le fait de négliger les émotions de ses enfants, de ne pas les repérer, les valider, ni leur donner de place, est une erreur non négligeable. Celle-ci aura tendance à se répercuter à l’âge adulte, c’est pourquoi en prendre conscience permet déjà de casser le cycle et d’offrir un

meilleur cadre à ses enfants. Ce mécanisme peut même se poursuivre d’une génération à l’autre. Un adulte qui n’a jamais appris à repérer certains signaux chez lui peinera à les repérer chez ses enfants. Non par manque d’intérêt, mais parce qu’il n’a pas eu de modèle pour le faire. Le phénomène se reproduira alors presque automatiquement. Il est donc nécessaire de rester vigilant.



Aubergines farcies végétariennes

Ingrédients :

500 g de coulis de tomates
des aubergines moyennes,
coupées en deux
1 cuillère à soupe. huile
d’olive extra vierge
1 oignon moyen, haché
1 cuillère à café origan séché
Sel
Poivre noir
2 gousses d’ail émincées
des tomates cerises découpées
en deux
1 gros œuf, légèrement battu
mozzarella râpée
parmesan râpé
Basilic fraîchement tranché,
pour la garniture
Instructions :
Première Étape
Préchauffer le four à 180°C.

Étalez 1 tasse de coulis
de tomate au fond
d’un plat allant
au four
À l’aide d’une
cuillère,
évider les
aubergines
en laissant
une bordure
d’environ
1/2 pouce
d’épaisseur
autour de la peau
pour créer une sorte de
bateau; transférer dans un plat
allant au four.
Hacher grossièrement la chair
d’aubergine évidée. Dans une
grande poêle à feu moyen,
chauffer l’huile. Ajouter l’oignon



et cuire jusqu’à ce qu’il
soit tendre, 5 minutes.
Incorporer
l’aubergine hachée
et assaisonner
d’origan, de sel et
de poivre.
Cuire, en remuant
souvent, jusqu’à
ce qu’ils soient
dorés et tendres, de
3 à 4 minutes.
Ajouter l’ail et cuire
jusqu’à ce qu’il soit
parfumé, 1 minute.
ajoutez le coulis de tomates,
mélanger et laisser encore 2 mn
Transférer le mélange dans un
bol et ajouter les tomates cerises,
l’œuf, 1 tasse de mozzarella et un
peu d’origan



Mélanger jusqu’à ce que tout soit
combiné, puis répartir dans des
bateaux d’aubergines. Garnir du
reste de 1 tasse de mozzarella, de
parmesan.

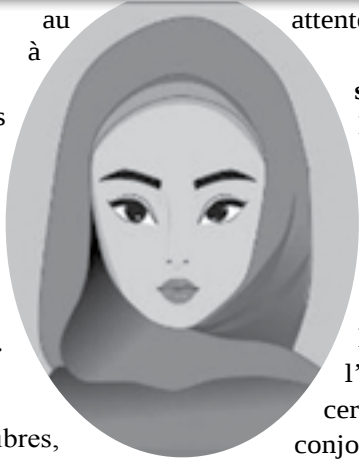
Cuire au four jusqu’à ce que les
aubergines soient tendres et que
le fromage soit doré, environ 50
minutes. Garnir de basilic avant
de servir.

Ramadan au féminin Concilier spiritualité, vie familiale et équilibre personnel

Sara Boueche

Le mois de Ramadan constitue un temps de recueillement, de discipline et de renouveau spirituel pour des millions de musulmans à travers le monde. Pour la femme, ce mois sacré revêt toutefois une dimension particulière : en plus du jeûne et des pratiques religieuses, elle assume souvent des responsabilités familiales, professionnelles et domestiques accrues. S’organiser devient alors une nécessité pour préserver à la fois l’énergie, la sérénité et la profondeur spirituelle de cette période. Une organisation efficace du Ramadan commence bien avant son arrivée. Planifier les menus hebdomadaires, établir une liste de courses réfléchie et prévoir des plats simples mais nutritifs permet d’éviter la fatigue excessive et le stress quotidien. L’objectif n’est pas de multiplier les mets, mais de privilégier l’équilibre alimentaire et la modération, conformément à l’esprit du jeûne. Préparer certains ingrédients à l’avance, congeler des préparations ou répartir les tâches domestiques entre les membres de la famille contribue à alléger la charge mentale qui pèse souvent sur les femmes durant ce mois. Préserver son énergie et sa santé Le jeûne exige une attention

particulière au sommeil et à l’hydratation. Organiser des temps de repos, même courts, entre les obligations quotidiennes est essentiel. Une alimentation riche en fibres, en protéines et en vitamines lors du suhoor et de l’iftar favorise une meilleure endurance tout au long de la journée. La femme active, qu’elle soit salariée, étudiante ou mère au foyer, doit apprendre à adapter son rythme. Réduire les engagements secondaires et hiérarchiser les priorités permet de consacrer du temps à l’essentiel : la spiritualité et le bien-être. **Maintenir l’équilibre entre spiritualité et responsabilités** Le Ramadan n’est pas uniquement un mois culinaire ou organisationnel ; il est avant tout un moment de connexion spirituelle. Aménager un espace calme à la maison pour la prière et la lecture du Coran, comme la lecture quotidienne d’un passage aide à structurer. Il est également important de rappeler que la spiritualité ne se mesure pas à la perfection des tables dressées, mais à la sincérité de l’intention. La femme ne doit pas s’imposer une pression excessive liée aux



attentes sociales. **Encourager la solidarité familiale** Le Ramadan peut devenir une occasion d’éducation et de partage. Impliquer les enfants dans la préparation de l’iftar, déléguer certaines tâches au conjoint ou aux autres membres du foyer favorise l’esprit de coopération. Cette dynamique réduit la surcharge et renforce les liens familiaux. Dans de nombreuses sociétés, la charge domestique repose encore majoritairement sur les femmes. Repenser cette répartition durant le mois sacré constitue une démarche à la fois pratique et équitable. Se recentrer sur l’essentiel Enfin, s’organiser durant le Ramadan signifie aussi accepter l’imperfection. Il ne s’agit pas d’atteindre un idéal irréaliste, mais de vivre ce mois avec conscience, équilibre et bienveillance envers soi-même. Pour la femme, le Ramadan peut ainsi devenir un espace de ressourcement intérieur, à condition d’allier anticipation, modération et entraide. Car au-delà des obligations visibles, c’est la qualité de l’intention et la paix intérieure qui donnent à ce mois toute sa profondeur.

Jus d'orange et de carottes fait maison



Ingrédients :
300 g de carottes épluchées et coupées
Le jus de deux belles oranges
Le jus d’un citron
5 c à s de sucre de canne que vous pouvez ajuster selon le goût; , plus ou moins
Un yaourt à la pêche (vous pouvez prendre un autre)
Instructions :
Dans une casserole, mettez les carottes épluchées et coupées avec deux verres d’eau
Une fois les carottes cuites, retirez et laissez refroidir
Réservez l’eau de cuisson

Une fois refroidi, mettez dans le blinder et mixez les carottes avec leur eau de cuisson
Ajoutez le sucre
Ajoutez le jus d’orange et de citron
Continuez à mixer
Ajoutez le yaourt saveur pêche et mixez encore
Voilà c’est prêt. Mettez dans une bouteille et réservez au frais jusqu’au moment de servir



« Robert De Niro est un malade à l'esprit dérangé »... Donald Trump dégomme l'acteur qui appelle à lui « résister »

La star du « Parrain » est un fervent critique du président américain, qu'il qualifie d'« inculte »

Donald Trump ne mâche pas ses mots : l'acteur Robert De Niro est « un malade à l'esprit dérangé », a affirmé le président américain, mercredi 25 février 2026, sur son réseau Truth Social, après un appel du comédien à « chasser » l'administration Trump pour « sauver » les États-Unis.

Des cibles très identifiées

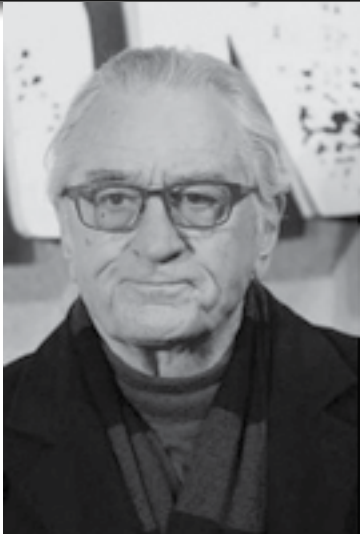
« Robert De Niro, atteint de la «névrose anti-Trump» (est) un autre malade, un esprit dérangé avec, je crois, un QI extrêmement

faible, qui n'a absolument aucune idée de ce qu'il fait ou dit, dont une partie est carrément CRIMINELLE ! », a écrit Trump dans un post.

Il s'en prend aussi avec véhémence à l'élue démocrate d'origine somalienne Ilhan Omar et à la député démocrate du Michigan Rashida Tlaib. « La bonne nouvelle, c'est que l'Amérique est désormais plus grande, meilleure, plus riche et plus forte que jamais auparavant, et cela les rend complètement fous », a-t-il ajouté.

Premier contempteur de Trump

Dans le viseur du président, un entretien de l'acteur de Taxi Driver et Raging Bull sur le podcast



The Best People, où le comédien âgé de 82 ans a exhorté



les Américains à « résister » à l'administration Trump.

« Ce qui est en jeu, c'est notre pays, et Trump est en train de le détruire. Qui sait quelles sont ses raisons, mais c'est malsain. Nous devons sauver le pays », a dit la légende du cinéma. En mai dernier, durant le Festival de Cannes, l'acteur des Affranchis avait déjà appelé à « défendre la démocratie » face à un président américain qu'il avait qualifié d'« inculte ».

Ilhan Omar est, quant à elle, une cible régulière des attaques personnelles de Donald Trump. Elle a été agressée fin janvier 2026 par un homme muni d'une seringue remplie de liquide lors d'une réunion publique.

Le réalisateur sud-coréen Park Chan-wook présidera le jury du 79e Festival de Cannes



La 79e édition du festival se tiendra du 12 au 23 mai, et la sélection officielle sera connue dans le courant du mois d'avril.

Le réalisateur, scénariste et producteur sud-coréen Park Chan-wook a été choisi pour présider le jury du 79e Festival de Cannes, qui se tiendra du 12 au 23 mai prochain, annoncent les organisateurs dans un communiqué, jeudi 26 février. Le festival, saluant un cinéaste «mondialement salué par la critique et le public», souligne qu'il s'agit d'une «première pour le cinéma coréen». «Le samedi 23 mai prochain, sur la scène du Grand Théâtre Lumière, Park Chan-wook et son jury désigneront la Palme d'or 2026, qui succèdera à celle de l'Iranien Jafar Panahi

remise l'an dernier par Juliette Binoche à Un simple accident», développe l'équipe organisatrice du festival. Le dernier film du cinéaste sud-coréen, Aucun autre choix, un thriller décalé à la veine sociale, est sorti dans les salles françaises le 11 février. «L'inventivité de Park Chan-wook, sa maîtrise visuelle et son penchant à capturer les multiples pulsions de femmes et d'hommes aux destins étranges ont offert au cinéma contemporain des moments d'anthologie», ont déclaré dans ce communiqué la présidente du Festival de Cannes, Iris Knobloch, et le délégué général Thierry Frémaux. «Nous nous réjouissons de célébrer son immense talent et plus largement ce cinéma total d'un pays ancré dans les questionnements de notre époque.» Dans

ce communiqué, les organisateurs du Festival de Cannes rappellent que Park Chan-wook a notamment remporté le Grand Prix en 2004 avec Old Boy, puis le Prix du Jury en 2009 avec Thirst, ceci est mon sang. «Je suis impatient de vivre cette double captivité volontaire avec les membres du Jury : être enfermé pour regarder un film, être enfermé pour discuter du film», réagit le cinéaste sud-coréen. «En cette époque de haine et de division, je crois que le simple fait de se rassembler dans une salle de cinéma pour regarder un film en même temps, en synchronisant nos respirations et nos battements de cœur, permet de créer de la solidarité, émouvante et universelle.»

Un retour délicat pour Maria Grazia Chiuri chez Fendi

Après un passage remarqué chez Valentino, Maria Grazia Chiuri avait pris les rênes des collections femme de Dior en 2016 qu'elle avait quitté en 2025.

La styliste Maria Grazia Chiuri a fait son retour chez Fendi mercredi 25 février en présentant à la Milan Fashion Week une collection sensuelle et délicate, avec d'inédites fourrures retravaillées. Saluée par une standing ovation, Maria Grazia Chiuri, nommée en octobre 2025, retrouvait Fendi 35 ans après ses débuts dans la maison romaine, succédant à Karl Lagerfeld, Kim Jones et Silvia Venturini Fendi, héritière des fondateurs de la griffe.

La créatrice a expliqué vouloir présenter une «géographie personnelle» de la mode, mettant en avant l'histoire de Fendi comme la collaboration avec d'autres créateurs. Cette méthode avait

déjà participé à son succès critique et commercial chez Dior, une des autres perles de la couronne de LVMH, numéro un mondial du luxe.

Cette première collection automne-hiver 2026-2027, mixte, a notamment mis en avant des fourrures noires, blanches, vertes, toutes recomposées. La «régénération» de ces fourrures «n'est pas un simple procédé de récupération mais aussi un acte de résistance créative et radicale à la standardisation et à l'hyperconsumérisme, traits distinctifs de la mode instantanée et sérielle», a expliqué la marque de luxe dans un communiqué. «Sur le plan technique, en revanche, elle exige un engagement et des compétences artisanales supérieurs à ceux nécessaires à la confection ex novo (en partant de zéro, NDLR) d'un vêtement», avec un résultat unique qui fait écho «aux principes de la haute couture», a précisé Fendi.



Face au siège milanais de Fendi qui accueillait le défilé, une dizaine de militants ont manifesté pour demander que la semaine de la mode milanaise interdise la fourrure, comme ont pu le faire Londres ou New York.

Le nouveau Fendi propose aussi

des robes très fluides (dont une écarlate, sûrement en hommage à Valentino, décédé fin janvier) et des cuirs travaillés comme de la dentelle. Maria Grazia Chiuri plaide pour «un retour au désir», «à une époque où les corps sont de moins en moins écoutés dans

leurs pulsions les plus terrestres et originelles».

En revenant chez les sœurs Fendi, «je suis ici pour rendre ce qu'elles m'ont donné», a déclaré la créatrice au magazine Vogue. Avec des cols de chemise portés comme des colliers par les femmes, et de larges fourrures pour les hommes, Maria Grazia Chiuri a aussi revendiqué de «dépasser la distinction entre garde-robe féminine et masculine».

La créatrice avait réussi en neuf ans à imposer sa vision de la femme Dior, à travers notamment un style plus «portable» et «confortable» et des collaborations avec des artistes féministes. Pour cette première saison chez Fendi, la créatrice de 61 ans a collaboré avec la jeune artiste SAGG Napoli pour des t-shirts et écharpes de foot à messages, tels qu'«Enracinée mais pas bloquée», ou «Loyale mais pas obéissante» (en italien).

Université Badji Mokhtar d'Annaba Un pont académique avec le Japon au service du patrimoine et de l'urbanisme

S.F

Dans le cadre de son ouverture sur le paysage académique international, la faculté des sciences de la terre de l'université Badji Mokhtar d'Annaba a accueilli une éminente délégation académique venue de la prestigieuse université de Tsukuba, comprenant des enseignants-chercheurs et des étudiants. Cette visite s'inscrit dans un programme de coopération et d'échanges scientifiques visant à renforcer le partage d'expertise entre les institutions.

À l'occasion de cette visite, une excursion historique a été organisée dans la vieille ville d'Annaba, accompagnée par le département d'urbanisme et d'architecture. Le groupe a pu découvrir le patrimoine architectural exceptionnel de la cité ancienne, riche en symbolisme et en spécificités constructives qui témoignent du passage successif des civilisations et de la diversité des influences culturelles.

Cette exploration a été guidée par un ensemble d'enseignants, chercheurs et d'ingénieurs, qui ont

fourni des explications détaillées sur les caractéristiques du tissu urbain traditionnel et sur l'importance de préserver ce patrimoine à travers des approches scientifiques contemporaines, intégrant à la fois les dimensions historiques et fonctionnelles des espaces urbains.

Par ailleurs, la délégation a rencontré le professeur Kosuke Matsubara, responsable de l'encadrement de cette mission. Il a exprimé son admiration pour la richesse architecturale et culturelle de la ville, saluant le niveau d'organisation et l'esprit de coopération qui ont marqué cette étape scientifique. Cette démarche témoigne de la volonté de la faculté de consolider sa dimension internationale, en renforçant les ponts de communication académique et les échanges d'expériences dans les domaines de la recherche scientifique, notamment en urbanisme, architecture et conservation du patrimoine. Elle souligne l'importance des collaborations transnationales pour la valorisation et la protection des héritages culturels dans un cadre scientifique moderne.



Le Musée d'Hippone renaît Un écrin patrimonial prêt à accueillir le public



Sara Boueche

À l'aube de sa réouverture officielle, le musée d'Hippone s'apprête à écrire une nouvelle page de son histoire.

Niché au cœur d'Annaba, sur le site emblématique de l'ancienne cité d'Hippone, ce haut lieu du patrimoine national dévoile une configuration rénovée, conjuguant modernité muséographique et respect scrupuleux de l'héritage antique. Les images diffusées récemment

sur les réseaux sociaux laissent entrevoir des espaces entièrement réaménagés : murs aux tonalités sobres mettant en valeur les œuvres, éclairage étudié pour souligner les détails sculpturaux, parcours structuré facilitant la lecture chronologique et esthétique des collections. Bustes en marbre, stèles funéraires, mosaïques finement conservées et éléments architecturaux témoignent de la richesse d'un passé plurimillénaire marqué par les civilisations numide, romaine

et chrétienne.

La scénographie semble répondre aux standards contemporains des institutions muséales, où l'expérience du visiteur occupe une place centrale. Les salles spacieuses et ordonnées favorisent une immersion progressive dans l'histoire de la région, tout en assurant des conditions optimales de conservation. L'accent mis sur la lisibilité des pièces et la mise en perspective historique traduit une volonté pédagogique affirmée.

Cette réhabilitation ne constitue pas seulement une opération esthétique ; elle s'inscrit dans une démarche plus large de valorisation du patrimoine archéologique national. Le Musée d'Hippone, situé à proximité immédiate des vestiges de l'ancienne cité antique, joue un rôle stratégique dans la transmission de la mémoire collective et dans la promotion du tourisme culturel en Algérie. L'annonce d'une ouverture officielle imminente suscite déjà

l'enthousiasme des passionnés d'histoire, des chercheurs et du grand public.

En se présentant sous son nouveau visage, le Musée d'Hippone ambitionne de devenir un pôle d'attractivité majeur, conciliant rigueur scientifique et accessibilité.

À travers cette renaissance, c'est toute une mémoire qui se redéploie, invitant les visiteurs à parcourir les strates d'un passé qui continue d'éclairer le présent.